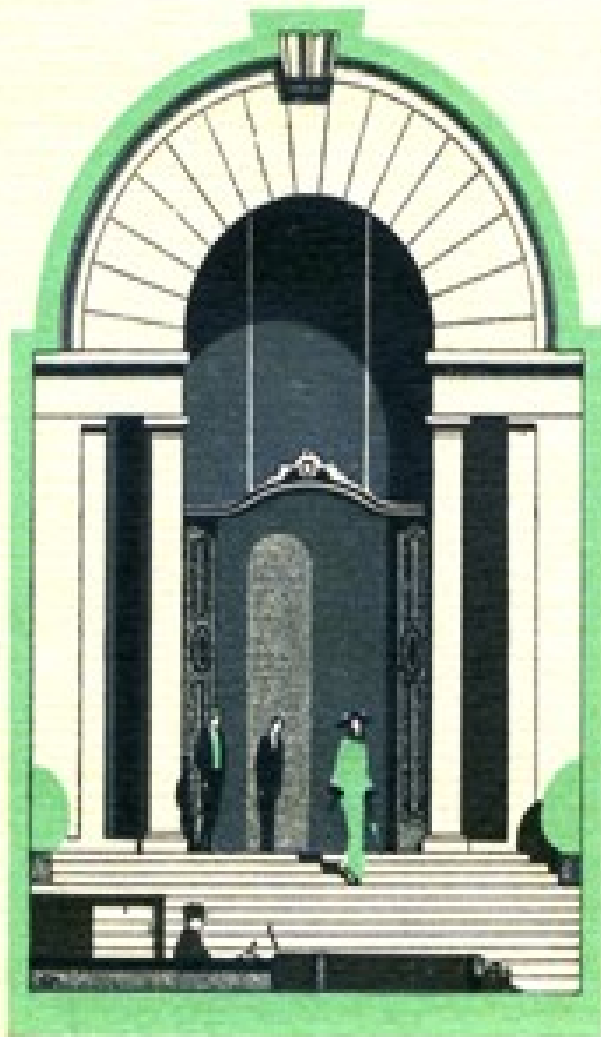


# Aix-les-Bains, années folles années 30



Joël Lagrange



Il est important de comprendre que cette période, plus que d'autres, est une période d'accélération de l'histoire et de profonds changements de la société française, et même mondiale.

On peut dire que ce n'est qu'après la guerre de 14 que le monde rentre dans le XXe siècle, et plus généralement dans le monde moderne, tant le début du siècle, lui, peut être rattaché au XIXe siècle.

C'est une période extrêmement courte, de 21 ans, mais si riche en événements et en mutations, qu'il nous a fallu la découper en 4 grandes lignes qui sont calquées sur les mandats municipaux, puisque c'est Aix qui nous intéresse :



## Sommaire

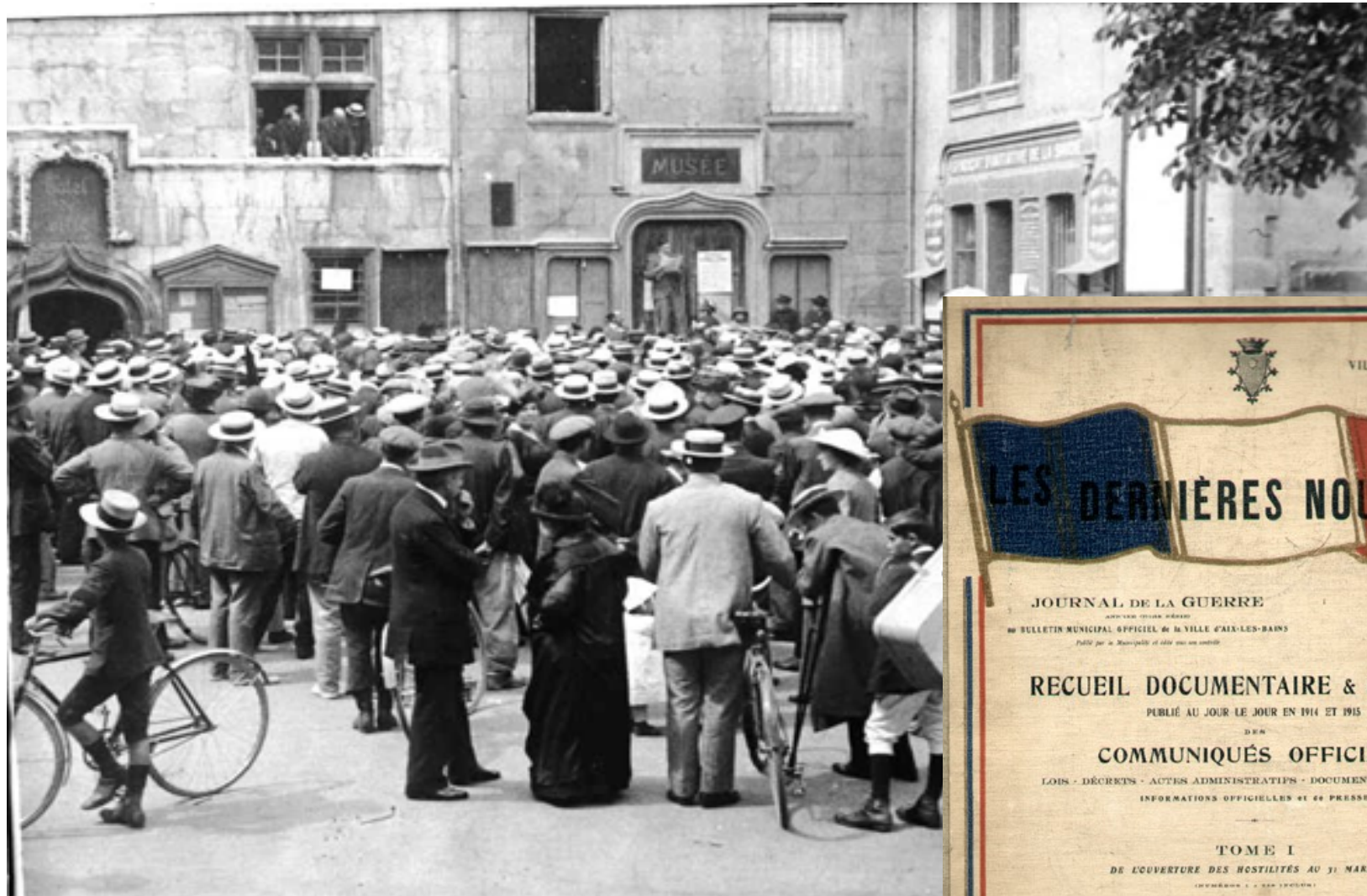
La grande guerre et ses conséquences

L'ère Navarro, une drôle d'époque

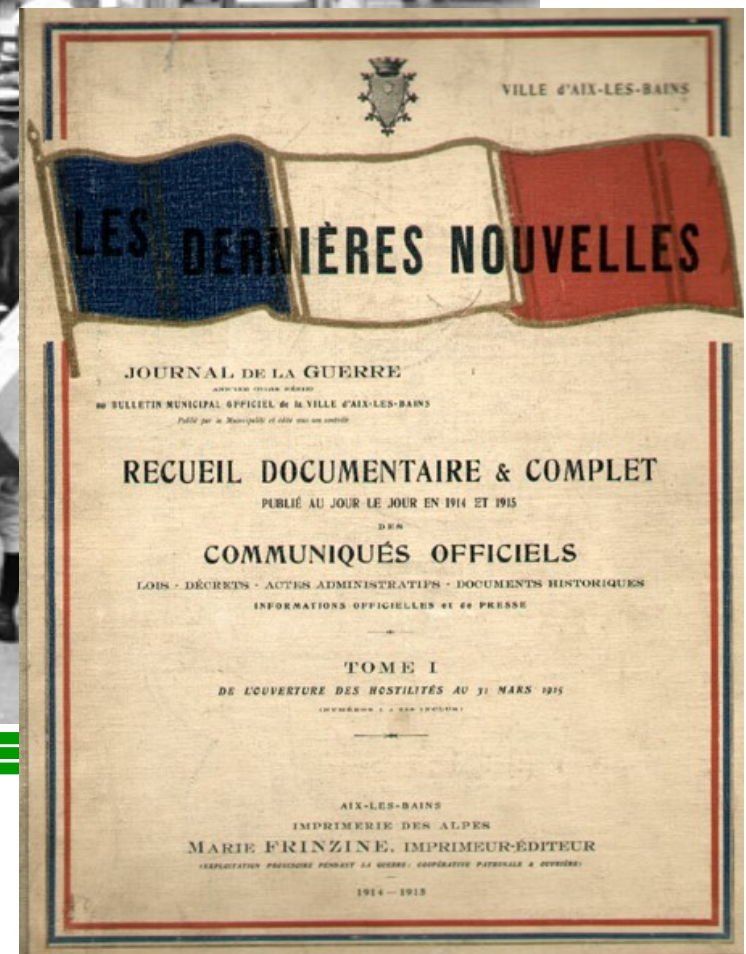
Le mandat Henri Clerc ou la grande crise

Maurice Mollard, les années béton

# La grande guerre et ses conséquences



La lecture des nouvelles de guerre, place de l'hôtel de ville



# La grande guerre et ses conséquences



La lecture des nouvelles de guerre, place de l'hôtel de ville, montre l'angoisse de cette population locale, éloignée des combats, et qui pourtant a un mari, un frère, un fils sur le champ de bataille lointain.

En effet, cette guerre est un traumatisme qu'il est fondamental d'intégrer dans la compréhension des événements qui suivront.

Cette guerre que l'on a attendue, voulue, et pour laquelle la propagande patriotique des gouvernements successifs a modelé les foules au point que les soldats y sont partis parfois avec joie et enthousiasme, se révèle vite être une effroyable boucherie, qui s'enlise dans les tranchées pendant 4 longues années.

Déjà en 1870, mais encore plus cette fois ci, la conscription touche toutes les familles, du paysan au notable. Il est bien connu que la Savoie est un fournisseur important de troupe d'infanterie.

# La grande guerre et ses conséquences



Hôpital militaire au casino Grand Cercle

# La grande guerre et ses conséquences



Hôpitaux militaires au foyer du théâtre



Les aixois sont confrontés à la guerre par la mise en place à Aix, d'une formation sanitaire destinée aux milliers de blessés et mutilés de guerre.

La plupart des hôtels, les Casinos, Grand-Cercle et Villa des Fleurs, sont réquisitionnés.

De toute façon, la clientèle a fui la station dès la déclaration de guerre : Aix c'est 33 hôpitaux militaires, 1 600 lits, et 1 700 000 journées d'hospitalisation.

# La grande guerre et ses conséquences



Les aixois, qui sont en contact avec la guerre par leurs militaires au front, sont donc directement confrontés aux horreurs des combats par la présence de tous ces blessés.

Beaucoup d'aixoises travaillent dans ces hôpitaux, comme infirmière ou femme de peine, sans compter les brancardiers pour acheminer les blessés depuis la gare.

Tout cela c'est beaucoup d'organisation, avec pourtant un conseil municipal réduit au minimum, car beaucoup de conseillers sont mobilisés, jusqu'au maire, Marty, qui est parti dès le début de la guerre comme médecin militaire. On doit aussi lutter pour le ravitaillement, contre la vie chère, la spéculation, ... En 1914 il faut aussi organiser le rapatriement des saisonniers, notamment les musiciens du casino, licenciés sans indemnité dès le jour de la déclaration de guerre, mais aussi parfois des touristes, notamment des ressortissants russes

M<sup>r</sup> Grobert présente la motion suivante :

« Dès la mobilisation M<sup>r</sup> le docteur Marty, Maire de la Ville n'écoutant que son devoir a rejoint comme major son régiment pour aller de là à la frontière où il se trouve depuis nombre de mois.

« Sa situation de premier magistrat de la cité jointe à sa qualité de docteur, aurait pu, s'il avait voulu s'en prévaloir, lui éviter les rigueurs d'une campagne longue et pénible.



# La grande guerre et ses conséquences

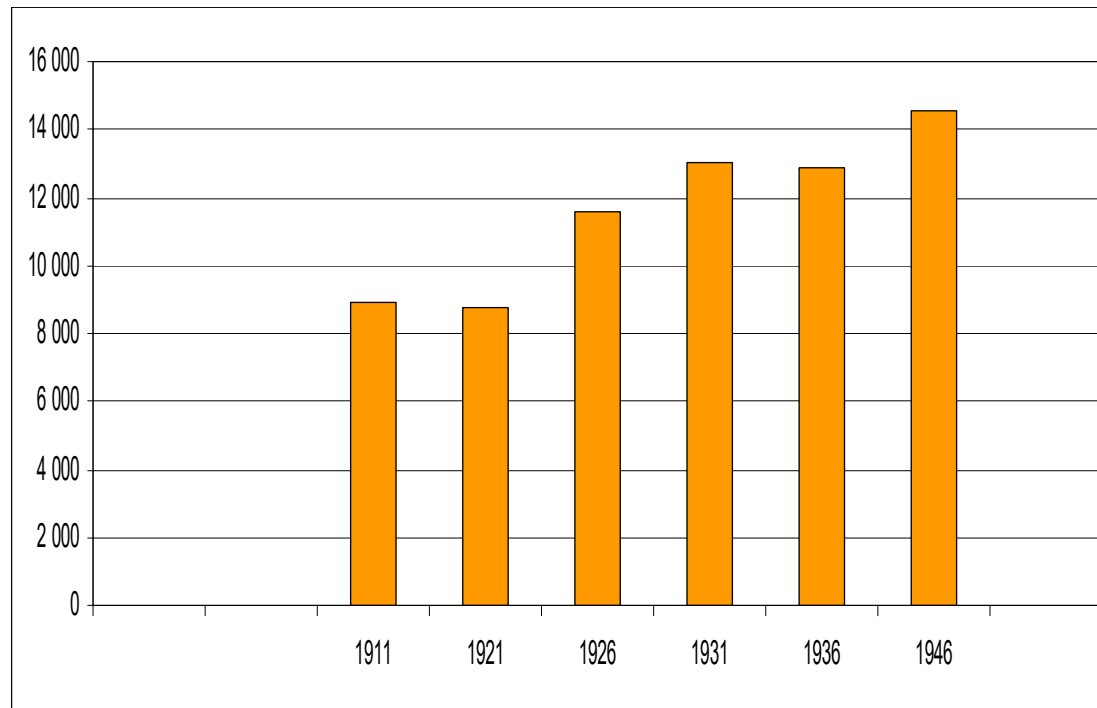


Souscription municipale 1916, bons au porteur

# La grande guerre et ses conséquences



## Evolution de la population aixoise entre 1911 et 1946



**A l'heure du bilan les comptes sont lourds :**

**Aix, un moment s'était crue à l'abri, se pensant en zone neutralisée par le traité de 1815, au point qu'on avait un moment imaginé profiter de cette pseudo neutralité qui pouvait attirer une clientèle cherchant un refuge. Hélas, ce n'était qu'illusion.**

**Aix compte 334 tués soit près de 3% de la population, c'est relativement peu par rapport aux communes rurales de Savoie, mais c'est beaucoup, car il s'agit des forces vives de la ville.**

**D'ailleurs, le diagramme suivant montre la perte globale de population que subit la ville sur la période, non seulement à cause des tués, mais parce que le travail manquant, les expatriés rentrent chez eux.**

# La grande guerre et ses conséquences



Dès 1919 une loi incite les communes à construire des monuments aux morts pour honorer les combattants. Le projet est confié au sculpteur Alfred Boucher, aixois d'adoption, qui édifie son « monument à la victoire », en ciment moulé, qui fut inauguré en grandes pompes en juillet 1922. Parallèlement un second monument était édifié dans l'église

Alfred Boucher assis sur le monument aux morts

# La grande guerre et ses conséquences



A partir de là, chaque année les cérémonies se succèdent au monument aux morts, surtout le 11 novembre, mais pas seulement. Le poids politique des anciens combattants devient prépondérant dans la vie publique pour une bonne trentaine d'années. On voit sur cette image surprenante, les portes drapeaux des délégations d'anciens combattants des pays voisins invités pour le 21<sup>e</sup> congrès national des anciens combattants en 1937.

21<sup>e</sup> Congrès national des anciens combattants, 1937



# La grande guerre et ses conséquences



L'Avenir d'Aix, janvier 1917

L'Américain paie bien — et on le voit déjà par le prix fort raisonnable de la pension qu'il acquittera en arrivant à l'hôtel; il ne s'agit plus, comme au temps de l'hospitalisation des malheureux Serbes, de prix de guerre applicables à des réfugiés.

L'Américain vient ici passer ses sept jours de détente et il entend jouir de la plénitude de ses mouvements, satisfaire ses goûts «vivre», en un mot, et non végéter.

Permissionnaires américains à l'hôtel de Genève 1919



# La grande guerre et ses conséquences



- En 1917, la ville subie l'invasion pacifique des permissionnaires de l'armée américaine. Le YMCA qui cherchait une ville pour recevoir les soldats engagés dans la guerre en Europe, mais qui ne pouvaient rentrer aux USA pour leur courte permission propose à la ville d'Aix de les recevoir pour peu qu'on nettoie la ville de toutes les tentations contraires à la morale : cela concerne les jeux, la prostitution, ... Le Casino fut d'ailleurs mis à la disposition des américains, qui furent chargés d'en assurer la programmation.
- C'est avec eux que le Jazz fit son apparition à Aix-les-Bains.
- Entre 1917 et 1919 près de 120 000 permissionnaires ont séjourné dans les hôtels Aixois. Enfin, en mai 1919, un grand banquet fut offert par la ville aux américains, en présence du général Pershing
- Cette première période, juste après guerre est donc essentiellement marquée par la réminiscence de la guerre et la gestion de l'urgence : permissionnaires américains, gestion des anciens combattants, prise en charge des victimes de guerre, retour des soldats...Mais aussi par le remise sur pied de la saison touristique.
- Celle-ci ne s'est d'ailleurs jamais totalement arrêtée malgré les fermetures d'hôtels, malgré la réquisition du casino : en effet, en 1915 on ne comptait plus que 7145 touristes contre 21672 en 1914, mais ce chiffre fut en progression constante et dès 1917 la ville recevait de nouveau 21550 touristes.
- Les cinémas ont rouvert dès 1915, avec toutefois une programmation particulière surveillée par la censure et reversement d'une partie des recettes au bureau de bienfaisance

# La grande guerre et ses conséquences



**EDEN · CINÉMA · PALACE**  
*Square du Gigot, AIX-LES-BAINS*

*C'est Square du Gigot, dans la plus belle Salle de Cinéma d'Aix-les-Bains, qu'il faut aller pour voir se dérouler sur l'Écran, les plus beaux Films de la Maison PATHE Frères.*

**LE ROMAN · LE COMIQUE · LE THÉÂTRE**  
**ET LES DERNIÈRES ACTUALITÉS**

se trouvent chaque fois au Programme qui est complètement renouvelé deux fois par semaine.

Tous les Soirs — NOUVEAUX PROGRAMMES — Samedi et Dimanche également

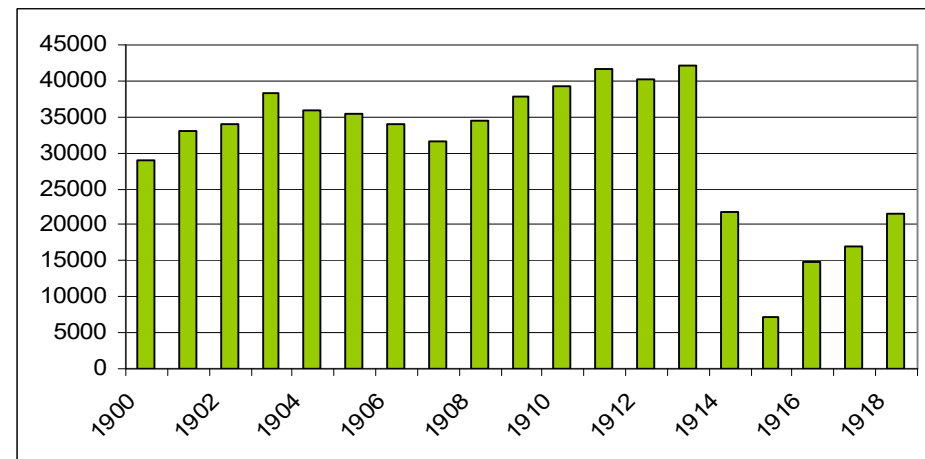
**DANS CETTE SALLE**  
*le Mardi 18 et le Mercredi 19 Septembre 1917 (en Soirée)*

**L'IMPRESARIO CH. BARET**  
*présente sur l'Écran le Film le plus prodigieux qui fut à ce jour*

**L'EXPÉDITION SOUS-MARINE**  
**WILLIAMSON**

*Le premier Film pris authentiquement sous la Mer*

Evolution du nombre de touristes de 1900 à 1918



# La grande guerre et ses conséquences



Dr Albert Marty, maire 1914-1919



Pendant toute la période de la guerre et jusqu'en 1919 la ville est dirigée par le Dr Albert Marty, élu maire en 1914, grâce à une coalition unissant les républicains de gauche et les socialistes de la SFIO, emmenés par l'ancien maire François Gimet, et où figure aussi l'ancien maire Joseph Petit et Philippe Navarro, tout juste débarqué d'Algérie.

Toutefois la ville est de fait dirigée en grande partie par le premier adjoint, Joseph Terme, le maire étant la plupart du temps au front.



# L'ère Navarriste : 1919-1927



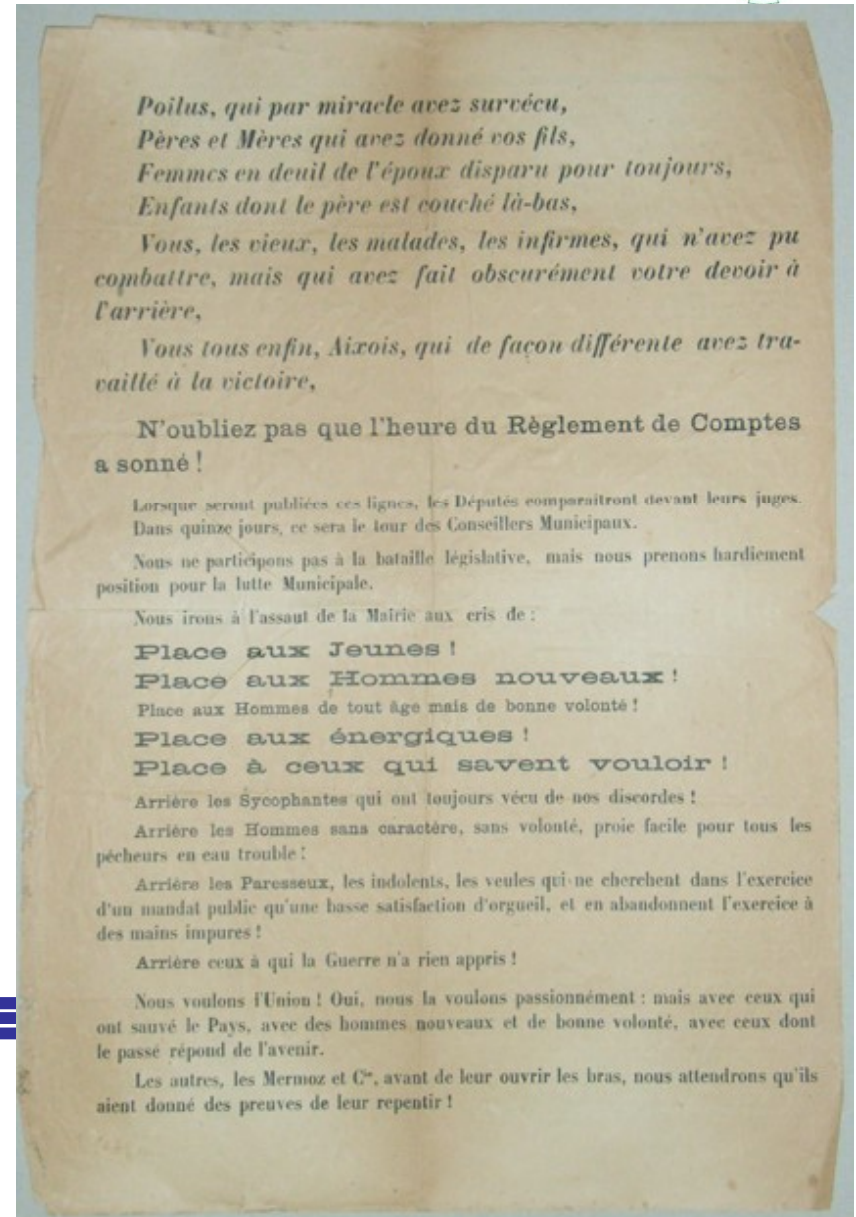
Philippe Navarro, maire 1919-1927



Aux premières élections municipales d'après guerre, la ville élit un maire sous l'étiquette républicain socialiste, en la personne du très controversé Philippe Navarro.

Une des conséquences de la guerre est la prime électorale donnée aux anciens combattants pour toutes les élections de l'après guerre. Il était inconcevable d'élire un personnage n'ayant pas participé aux combats. Philippe Navarro avait largement fait profiter les aixois de ses blessures de guerre par presse interposée.

Profession de foi liste Navarro 1914



*Poilus, qui par miracle avez survécu,  
Pères et Mères qui avez donné vos fils,  
Femmes en deuil de l'époux disparu pour toujours,  
Enfants dont le père est couché là-bas,  
Vous, les vieux, les malades, les infirmes, qui n'avez pu  
combattre, mais qui avez fait obscurément votre devoir à  
l'arrière,  
Vous tous enfin, Aixois, qui de façon différente avez tra-  
vaillé à la victoire,*

**N'oubliez pas que l'heure du Règlement de Comptes  
a sonné !**

*Lorsque seront publiées ces lignes, les Députés comparaitront devant leurs juges.  
Dans quinze jours, ce sera le tour des Conseillers Municipaux.*

*Nous ne participons pas à la bataille législative, mais nous prenons hardiment  
position pour la lutte Municipale.*

*Nous irons à l'assaut de la Mairie aux cris de :*

**Place aux Jeunes !**

**Place aux Hommes nouveaux !**

*Place aux Hommes de tout âge mais de bonne volonté !*

**Place aux énergiques !**

**Place à ceux qui savent vouloir !**

*Arrière les Sycophantes qui ont toujours vécu de nos discordes !*

*Arrière les Hommes sans caractère, sans volonté, proie facile pour tous les  
pêcheurs en eau trouble !*

*Arrière les Paresseux, les indolents, les veules qui ne cherchent dans l'exercice  
d'un mandat public qu'une basse satisfaction d'orgueil, et en abandonnent l'exercice à  
des mains impures !*

*Arrière ceux à qui la Guerre n'a rien appris !*

*Nous voulons l'Union ! Oui, nous la voulons passionnément : mais avec ceux qui  
ont sauvé le Pays, avec des hommes nouveaux et de bonne volonté, avec ceux dont  
le passé répond de l'avenir.*

*Les autres, les Mermoz et C<sup>e</sup>, avant de leur ouvrir les bras, nous attendrons qu'ils  
aient donné des preuves de leur repentir !*

# L'ère Navarriste : 1919-1927



**Elections Municipales du 3 Mai 1925**

**CITOYENS,**

Nos adversaires sont décidément trop habiles !  
Après avoir osé contester l'exactitude des chiffres officiels délivrés par le Receveur Municipal,  
Après avoir essayé de nier l'œuvre considérable accomplie par la Municipalité sortante :

**Ils se sont défilés**

à la réunion de l'Eden où Navarro les avait conviés et où ils avaient promis de venir !

Après avoir usé de tous les moyens, même des moins élégants, les voilà qui affirment que voter pour **Mermoz**, c'est voter pour **Navarro** !

Tous ceux qui sont ici dans les secrets de la politique savent que la liste **Mermoz** a été constituée en plein accord avec **M. Clerc** pour essayer de provoquer un ballottage qui leur permettrait une alliance au deuxième tour.

**Citoyens !**

Vous ferez justice de toute cette basse cuisine en votant pour la

**LISTE NAVARRO COMPLÈTE !**

**Citoyens !**

N'oubliez pas qu'à Aix-les-Bains les conflits entre la Ville et l'Administration sont quotidiens (vous l'avez vu pour les affaires du Parc, de l'Établissement Thermal, etc.).

**Ce serait un crime**

contre la cité de mettre à sa tête un fonctionnaire comme **M. Clerc**, qui ne serait qu'un instrument !

**Citoyens !**

Méfiez-vous des manœuvres de la dernière heure ! Ce matin, le *Petit Dauphinais* publiait une note affirmant qu'un grand garage de la place allait mettre des taxis en circulation. **C'est faux !** Ce n'était là qu'une abominable invention destinée à troubler les cochers et chauffeurs.

Nous livrons ces procédés au jugement des honnêtes gens !

**Citoyens !**

Méfiez-vous de ces manœuvres objectées de la dernière heure !  
Méfiez-vous aussi des listes de coupage ! **Vérifiez bien tous les noms avant de mettre votre bulletin dans l'urne.**

- Cet homme est un personnage haut en couleur. Né en Algérie en 1881, il arrive à Aix après avoir été obligé de quitter son emploi aux PTT suite à des mesures disciplinaires. Il prétend alors faire profession d'avocat.
- C'est un homme doté d'une ambition sans mesure, d'une rare violence verbale, et parfois physique. Ainsi il est condamné, en 1923, par le tribunal correctionnel pour une bagarre de crachats en pleine rue, avec un libraire.
- Philippe Navarro, qui est un grand communicateur, crée à chaque élection un journal pour soutenir ses opinions. La « Démocratie savoyarde » après l'affaire que je viens de citer, n'hésite pas à écrire que le procès a été jugé par un magistrat taré. En 1923 une enquête administrative est diligentée par le ministère de l'intérieur suite, je cite, « aux agissements incontrôlés du maire ».
- Le préfet d'alors, qui était son ennemi juré, disait de lui dans un rapport : « C'est un homme ambitieux, sans scrupules et sans morale personnelle »
- Ses positions fortement antisémites face au député savoyard Théodore Reinach lui enlève le soutien de la SFIO de Savoie.
- Néanmoins, par son franc-parler, par sa présence dans les journaux, il est assez populaire auprès des classes ouvrières de la ville, et se maintient à la tête de la municipalité pendant 8 années.

# L'ère Navarriste : 1919-1927



L'Hôtel Mirabeau  
Ouverture 1914



Que se passe-t-il pendant ces huit années ?

Tout d'abord la saison thermale et touristique reprend sa vitesse de croisière dès la fin des hostilités comme nous l'avons vu précédemment.

On notera l'ouverture pendant cette période de deux nouveaux palaces :

Le Mirabeau d'un style déjà désuet en 1914, qui répond à une architecture fonctionnelle, classique.

## L'ère Navarriste : 1919-1927



Construit en pierre pour le Comte Elion de la Celle, qui le fait exploiter par une société jusqu'à la seconde guerre mondiale.



HOTEL MIRABEAU. - Les Cuisines.

## L'ère Navarriste : 1919-1927



9486 Aix-les-Bains — Hôtel Mirabeau — Le Restaurant

## L'ère Navarriste : 1919-1927



Le Royal, qui complète le complexe Royal-Splendide-Excelsior. D'une conception plus moderne, il est en béton armé. Ce sont les deux derniers palaces construits à Aix, qui à cette période en comptait donc 3 puisqu'il faut ajouter à ces deux derniers l'Hôtel le Bernascon.

Les autres : Grand Hôtel, Albion, Astoria, l'Europe et le Beausite bien que classés en première catégorie n'ont jamais été des Palaces au sens où on l'entendait à l'époque.



# L'ère Navarriste : 1919-1927



# L'ère Navarriste : 1919-1927



Pour s'y repérer et préparer leur séjour, les touristes disposent de nombreux guides, et plaquettes, aussi bien d'envergure nationale qu'édités par le comité de publicité d'Aix.

Ce comité, était à l'origine une simple commission issue du Conseil Municipal. Mais en 1919 Philippe Navarro avait transféré la gestion de la publicité de la station au comité d'initiatives afin, je cite « de faire échapper le facteur si important de notre publicité à la politique »

Pendant, en 1926, s'étant profondément fâché avec Albin Huart, alors directeur du comité de publicité, qu'il accusait de malversation, mais qui était surtout un opposant politique, la gestion de la publicité fut de nouveau ramenée dans le giron de la ville.



## L'ère Navarriste : 1919-1927



La Cancanière, 1924



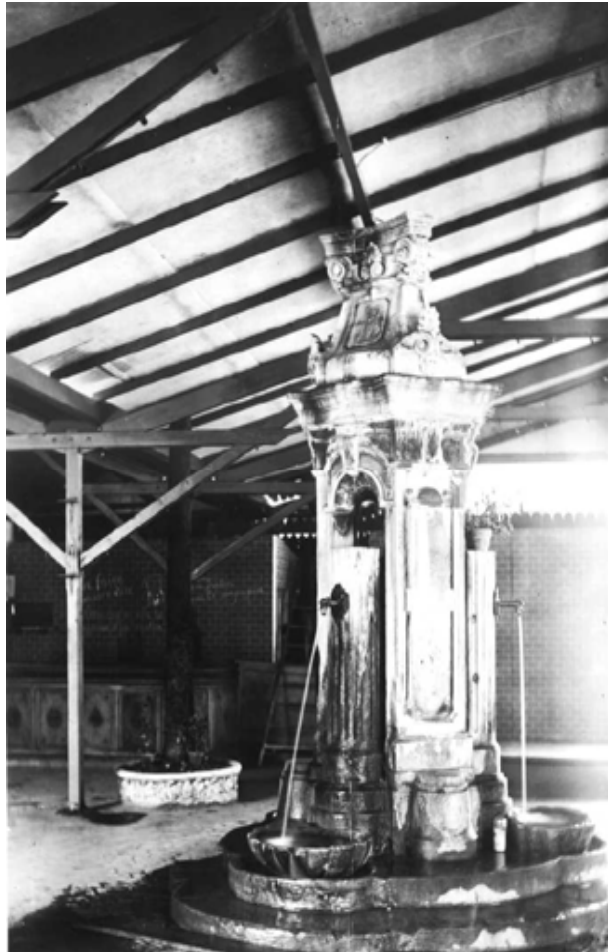
Une affaire locale qui défraya la chronique aixoise en ce temps fut l'affaire de la Cancanière :

En 1923, le maire se met en tête de transformer la place des Thermes en une réplique de la potinière de Deauville. Il concède alors à une société un emplacement, devant le salon de thé de l'hôtel Astoria, qui inclut la fontaine de la place. La Société Star construit des baraquements, suivant des plans approuvés par le maire, devant servir de salon de thé, pâtisserie...et engage serveurs et orchestre de jazz pour l'animer.

# L'ère Navarriste : 1919-1927



La Cancanière, 1924



Une centaine d'aixoïses, menés par l'opposition au maire prend d'assaut la pâtisserie, et met en fuite la clientèle. Ces opérations commandos se répètent plusieurs soirs de suite, sous l'œil « bienveillant » de la police aixoise.

En outre l'hôtel Astoria, clairement visé, dépose une plainte contre la société et contre la mairie pour troubles à la jouissance de son hôtel. Finalement le maire fait marche arrière et retire la concession à la société Star, sous un prétexte fallacieux. La société fait faillite et le liquidateur se lance dans un procès avec la ville qui ne sera terminé qu'en 1929.



# L'ère Navarriste : 1919-1927



Pendant ce temps là, la vie thermale bat son plein sans se préoccuper outre mesure des aléas de la vie aixoise.

Les touristes peuvent se promener encore pour quelques temps sur le marché aux fleurs, place de l'hôtel de ville.

## L'ère Navarriste : 1919-1927

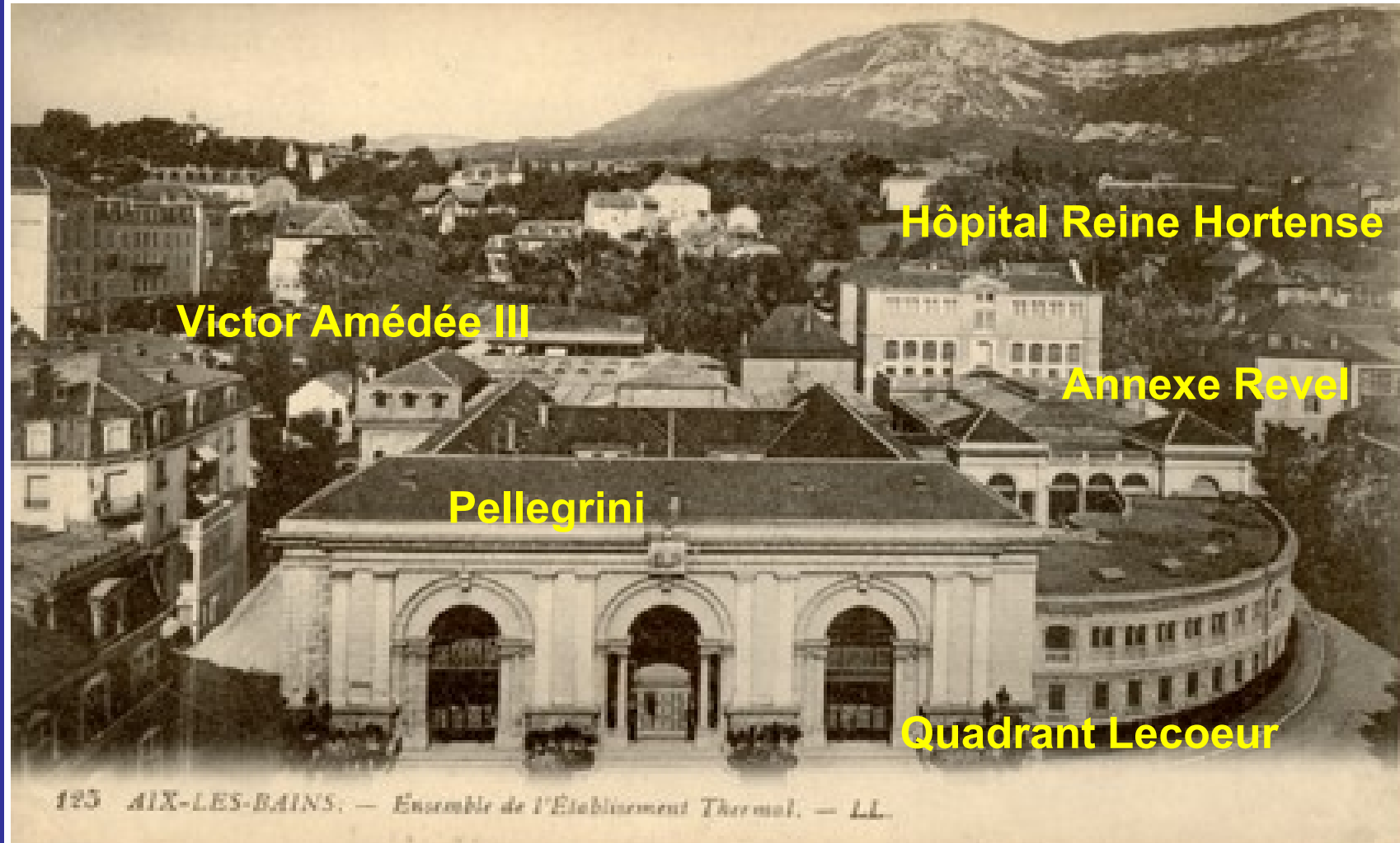


Pour la cure, on ne dispose à Aix en cette période, que de l'ancien établissement thermal de Pellegrini, datant des années 1860, complété par des annexes mal commodes, de la fin du siècle. Dès 1914, on se préoccupait déjà de trouver un moyen d'agrandir les thermes et une polémique divisait la population et surtout le corps médical :

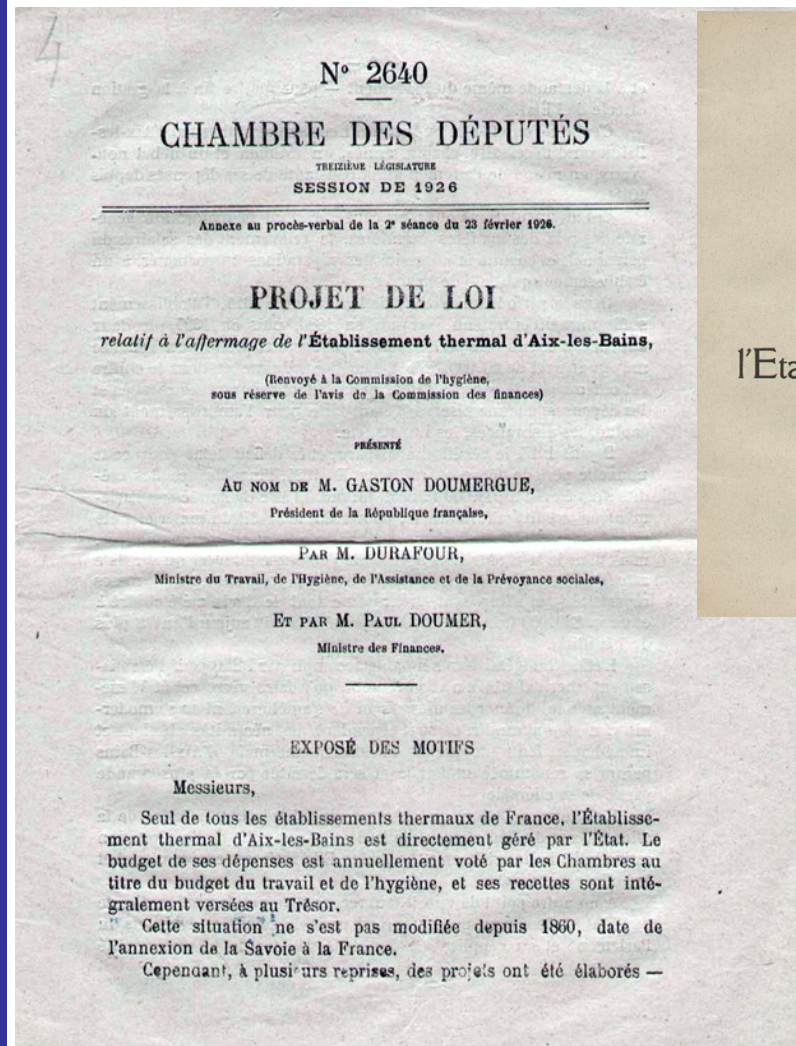
Fallait-il construire une annexe dans le parc comme le préconisait le conseil municipal présidé par le Dr Marty où étendre l'établissement sur les parcelles voisines comme l'écrivait le Dr Blanc dans l'Avenir d'Aix dès 1914, ou le Dr Forestier dans la vie d'Aix-les-Bains.

Et surtout : fallait-il affermé l'établissement thermal ? Fallait-il le municipaliser comme le demandait le député Antoine Borel en 1914 ?... Toutes les possibilités étaient débattues sur la place publique à grand renfort d'articles dans les journaux.

## L'ère Navarriste : 1919-1927



# L'ère Navarriste : 1919-1927



De fait, une délibération du conseil du 20 mars 1918, rappelait que les conseils municipaux passés s'étaient toujours opposés à la mise en affermage des Thermes par l'Etat ou même à l'autonomie de gestion, estimant que l'exploitation des thermes n'était pas en elle-même suffisamment rentable pour financer le développement et l'entretien des bâtiments.

Cette délibération demandait donc que l'Etat rétrocède les Thermes à la ville qui en aurait affermé la gestion, mais pris en charge la construction d'une nouvelle annexe.

Toutefois l'Etat, lui, avait étudié la question de l'affermage jusqu'au point d'examiner un projet de loi en ce sens en 1926. La question toutefois ne fut pas tranchée sous ce mandat municipal.

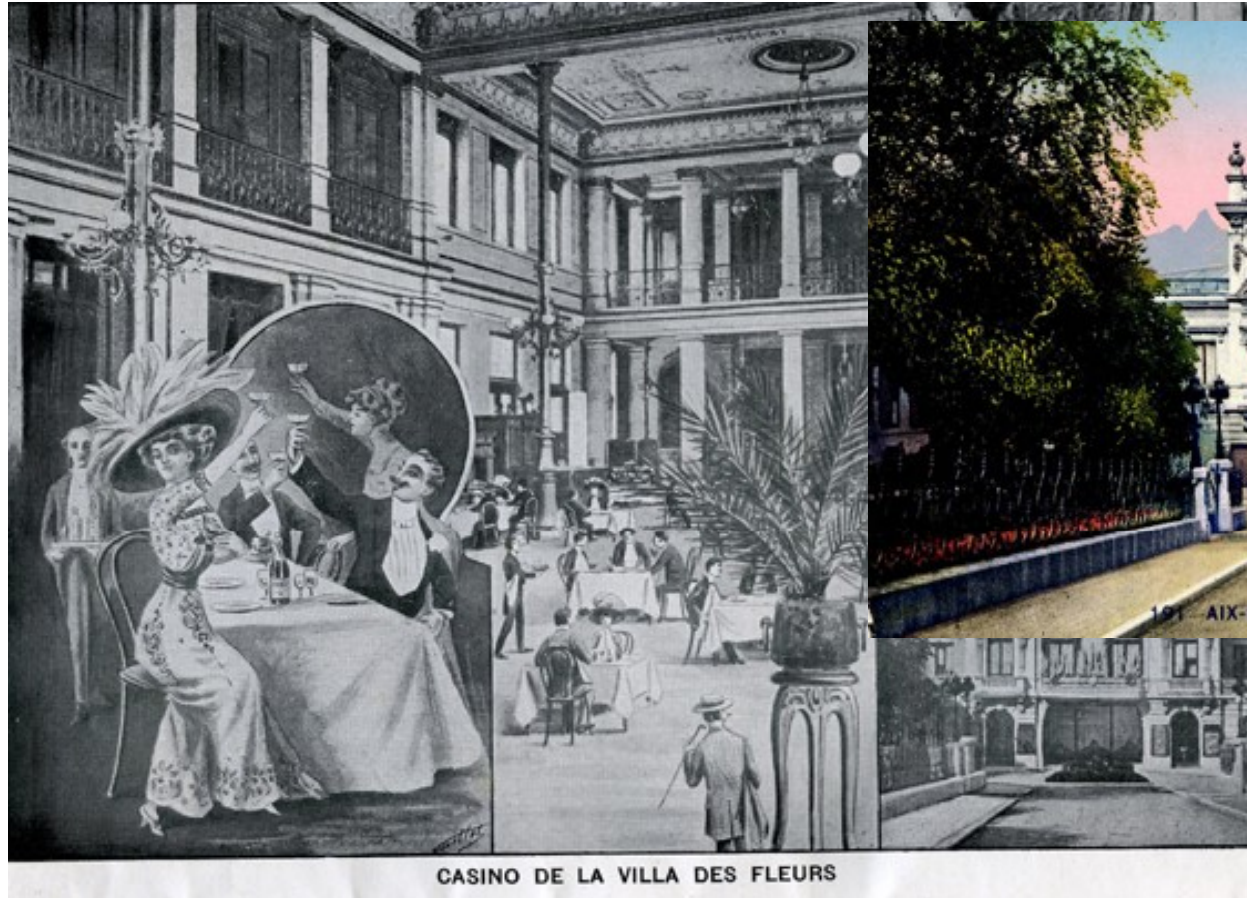
## L'ère Navarriste : 1919-1927



- En corolaire avec la question des thermes l'actualité aixoise raisonne de l'affaire des Casinos.
- Depuis la loi de 1907, qui a restreint aux seules villes d'eaux la possibilité d'établir des maisons de jeux, l'autorisation nécessaire pour exploiter un cercle est de la compétence des maires, qui l'octroie après examen d'un cahier des charges.
- En 1908, l'exploitation du Casino Grand Cercle était confiée à une société fermière dite la Société des Casinos, qui gérait aussi, mais en sous main, l'autre grand casino d'Aix, la « Villa des Fleurs ».
- Il est clair qu'à partir de là, la concurrence entre les deux maisons se faisait discrète, et l'on accusa rapidement les administrateurs de favoriser la Villa des Fleurs au détriment du Grand Cercle.



## L'ère Navarriste : 1919-1927



L'affaire prit rapidement des allures de guérilla entre la Société du Cercle, propriétaire des murs, la société exploitante, quasi défailante, qui allait jusqu'à renvoyer les joueurs du cercle vers la Villa des fleurs.



# L'ère Navarriste : 1919-1927



Toutefois la saison artistique et lyrique était assurée tant bien que mal et ces affaires financières aixoises ne touchaient que peu les villégiateurs.

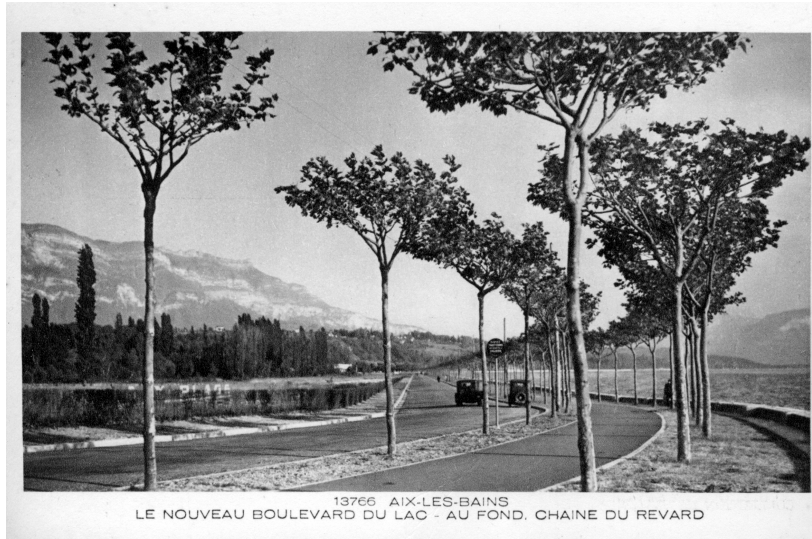
## L'ère Navarriste : 1919-1927



La Guerre de 14 avait marqué d'un coup dur la vie économique aixoise en montrant bien le risque de la trop grande dépendance au thermalisme et au tourisme. En 1914, on avait même assisté à une manifestation d'ouvriers du bâtiment réduit au chômage par la stagnation de l'activité et, en 1920, on avait ouvert à Aix une agence municipale de placement sorte d'ancêtre de l'ANPE.

Qui plus est, en janvier 1920 une des seules industries de la ville, la fabrique de feux d'artifices Collombert explose, faisant 7 victimes, et beaucoup de dégât. C'est donc avec soulagement mais aussi avec l'appui de la municipalité Navarro que la ville voit s'installer dans la plaine de Marlioz l'usine de la Savoisiennaise de construction électrique, en 1921. Toutefois cette implantation ne se fait pas sans une opposition assez virulente des hôteliers.

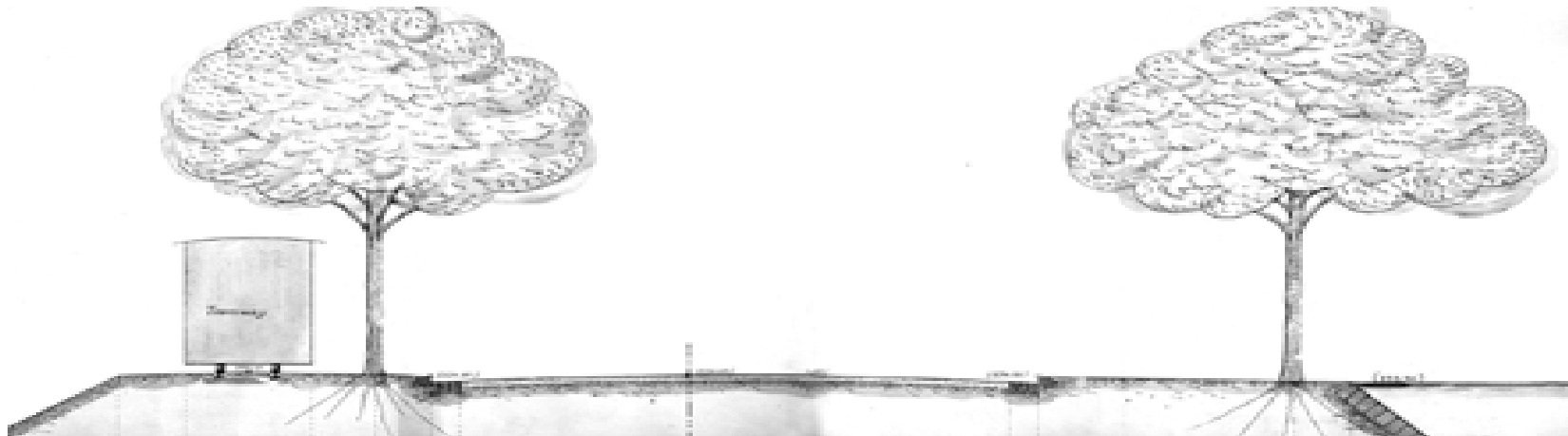
# L'ère Navarriste : 1919-1927



13765 AIX-LES-BAINS  
LE NOUVEAU BOULEVARD DU LAC - AU FOND, CHAÎNE DU REVARD

Du côté des travaux la ville continue l'équipement des hameaux commencé avant guerre par la municipalité Mottet. En 1924 les hameaux du Cluset et des Pacots ont enfin accès à l'eau courante.

Les grandes transformations de la ville sur cette période se situent au bord du lac avec la création du boulevard du lac. Ce grand projet date déjà de 1909 et de la municipalité Mottet. Il a même reçu un début de commencement avant que la guerre ne mette fin au chantier qui avait connu bien des déboires avec la quasi faillite de l'entrepreneur chargé des travaux. Véritable gouffre financier, ce boulevard ne fut achevé de fait qu'en 1930 sous la municipalité suivante, avec toutefois une réduction considérable du projet initial.



# L'ère Navarriste : 1919-1927



Et pendant ce temps là, fêtes et animations diverses se multiplient à destination des touristes, avec une prédilection pour les événements folkloriques tant est grande, en cette période d'après guerre, l'exacerbation des nationalismes et du régionalisme.



## L'ère Navarriste : 1919-1927



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



## Deuxième Réponse à mes Diffamateurs

« J'ai contre vous la preuve indubitable que vous avez trahi les intérêts d'Aix-les-Bains », s'écriaient Clerc et Huart dans *L'Écho* du 9 septembre 1927. Et ils promettaient de l'administrer tellement lumineusement que l'on serait ébloui.

Ce numéro a paru : voyons donc leurs preuves !!!

### Le cocu magnifique

C'est d'abord « Jugez le cocu-magnifique » qui affirme que « j'ai bluffé auprès des médecins peu, avoir une pension. Evidemment, son ami et fermier Huart, qui a si brillamment fait la guerre, de même que leur ami Clerc, le méritaient plus que moi. Si quelque chose pouvait nous indigner encore de Clerc-Huart et Cie, nous ne manquons pas de souligner cette goujaterie, d'autant plus immonde de la part d'hommes qui ont été embusqués durant toute la guerre.... Mais passons !....

### Le Jury d'Honneur

mission, c'est que la bande, très habile, trop habile, avait fait demander à ses jurés que l'enjeu soit aboli ! Ces messieurs voulaient me faire mettre à poil pour rien : or, je veux, moi, gagner leurs 20.000 francs pour les donner aux pauvres d'Aix-les-Bains.

Voilà pour M. Clerc une belle occasion de me déshonorer et de gagner les 20.000 francs. Je crains fort que, pas plus que ses prédécesseurs, il ne tienna à réaliser cette gageure. Mais qu'il dise bien à ses amis que cette somme ne leur sera remboursée qu'autant que le jury d'honneur sera rendu sa sentence ! Il faudra y passer, coûte que coûte. ... Je sais être patient !

Puis, en fin d'article, M. Clerc a un accès de franchise : « L'un de nous deux est de trop à Aix, s'écrie-t-il ; le 23 septembre, les directeurs diront lequel ». Ça, c'est pour une fois de la franchise, et M. Clerc avoue avec candeur le véritable but de toute cette campagne : Je suis entièrement de son avis : c'est entre lui et moi que les électeurs auront à choisir, dimanche prochain.

Si l'élection de Philippe Navarro avait été mouvementée, celle d'Henri Clerc en 1927 bat des records de violences en tout genre.

Les journaux, *Navarristes*, anti-Navarro se déchainent en diatribes qui enverraient tout droit nos candidats au tribunal de nos jours, mêlant propos racistes, anti sémites et diffamatoires sans discernement.

## SCRUTIN DE MORALITÉ

Ce ne sont pas des partis qui s'affrontent en une lutte de principes. Ce ne sont même pas deux hommes qui se disputent la primauté dans la cite.

C'est la nécessité de jeter hors de nos murs l'**HOMME TARE**, l'homme de toutes les affaires louches, qui provoque le scrutin de dimanche.

Depuis six mois, nous l'accusons. Depuis six mois, nous publions **DES DOCUMENTS**, nous discutons sur des **FAITS**, nous prouvons que Navarro est un concussionnaire, que Navarro est un aventurier, que Navarro trahit constamment les intérêts d'Aix à son profit personnel.

Navarro n'a pas osé relever le défi que nous lui lançions.

Navarro a compté sur la réunion publique pour salir ses adversaires et feindre de se justifier avec des documents **FAUX**. Avec un homme de sa trempe, on ne peut accepter ses dires et regarder ses papiers qu'avec une loupe.

**CETTE LOUPE, C'EST LA COUR D'ASSISES.**

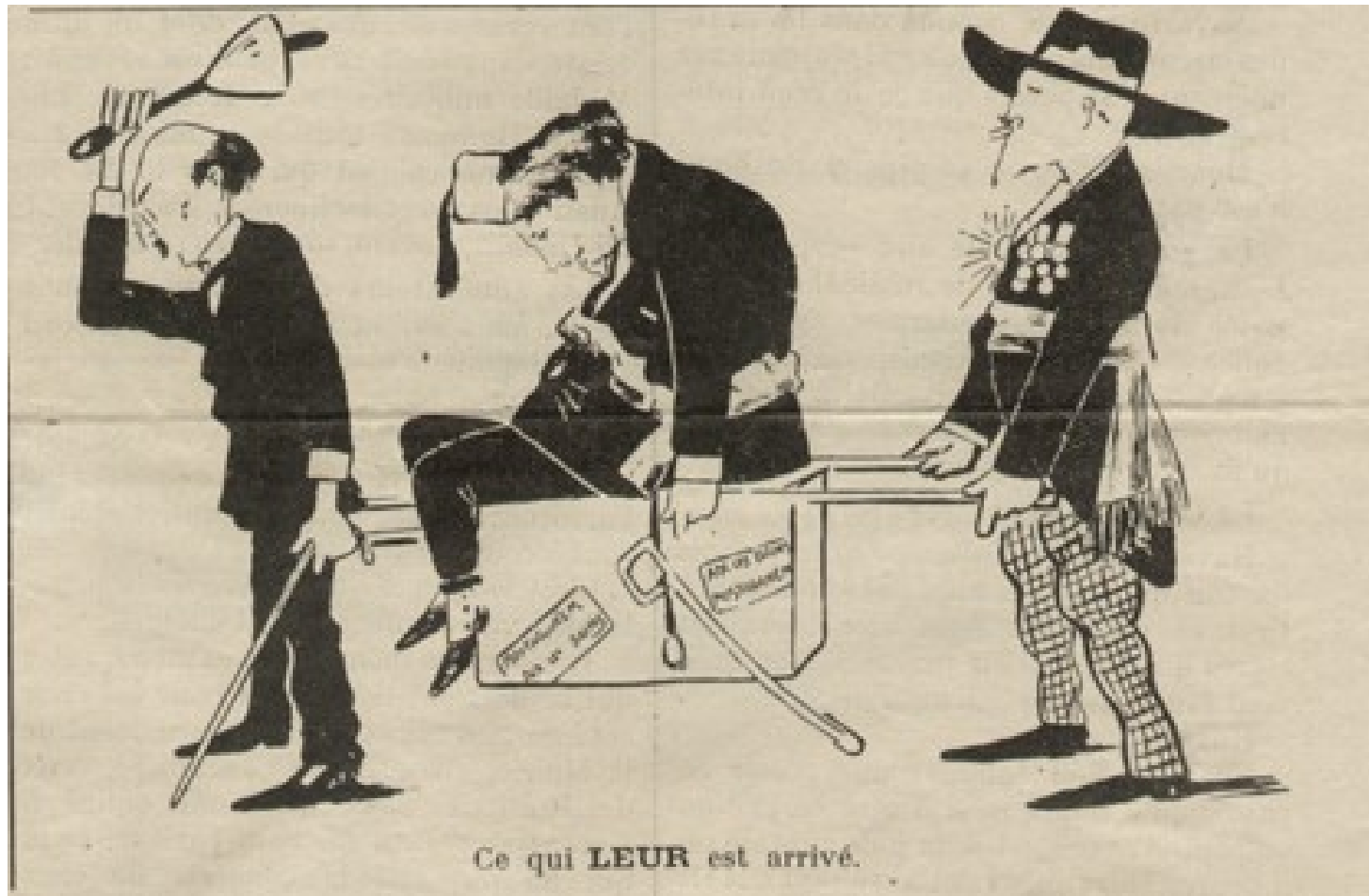
Monzie, pas plus que **JAMAIS** il n'a reçu le télégramme par lequel ce ministre le sollicitait d'être son collaborateur, pas plus d'ailleurs que sa « pupille », celle du **CHEQUE DE LA VILLA ANSELMET** (n° 14.375 du 28 août 1925), n'est une « **COUSINE** » à n'importe quel titre du sénateur De Monzie.

Navarro dit qu'il était déjà riche en 1919 : alors pourquoi a-t-il fait acheter l'immeuble Pelloux-Prayer, avenue de la Gare, par Mlle Michel ? pourquoi voulait-il **CACHER SA FORTUNE** en se servant d'un prête-nom ?

Je l'ai sommé, il y a huit jours, d'apporter un **CERTIFICAT D'HONNETETE** signé du vendeur, M. Pelloux-Prayer, juge au tribunal de commerce de Grenoble. **POURQUOI NE PRODUIT-IL PAS CE CERTIFICAT ?**

La vérité, que j'établirai en **COUR D'ASSISES**, car il faudra bien que Navarro m'y mène, demain, dans trois mois..., en tout cas, avant qu'il ne déguerpisse de la Savoie, la vérité, **C'EST QUE**

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Philippe Navarro battu est obligé de quitter la ville sous la protection de la police.

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Henri Clerc est élu sur la liste radicale sans véritable majorité, puisque qu'il devra composer avec un premier adjoint navarriste et un second conservateur. Politiquement il fut un des « rénovateurs » du parti radical, compagnon de Pierre Cot, et en quelque sorte élève d'Edouard Herriot.

Henri Clerc est un haut fonctionnaire de l'Etat, mais il a une certaine notoriété comme auteur de pièces de théâtre. Très mondain, il est plus à l'aise dans les salons littéraires et les grands colloques financiers que dans le borbier aixois.



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932





## Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932

### Aix-les-Bains veut vivre...

#### Une Lettre de M. le Maire d'Aix-les-Bains

*On peut mesurer l'intérêt qu'a suscité cet article, l'émotion qu'il a produite, par le nombre de lettres qu'il vaut au journal où il a publié. Dans ces conditions nous*

Dire qu'Aix-les-Bains se meurt, lorsque les rues sont à ce point encombrées de voitures du plus grand luxe que l'on ne sait vraiment plus où les mettre; au moment où l'Etablissement Thermal réalise des recettes comparables aux meilleures qu'il ait jamais réalisées, au moment où la cagnotte rattrape chaque jour son retard au point que l'on peut escompter un pro

L'Avenir d'Aix-les-Bains du 15 septembre 1929

Assez rapidement, l'équipe d'Henri Clerc se trouve confrontée à une crise sans précédent du tourisme en France, dont les prémices se font sentir dès 1927. Cette crise concerne essentiellement le tourisme de luxe et la clientèle américaine et sud américaine. Elle est due à la concurrence acharnée à laquelle se livrent les stations allemandes et d'Europe de l'est, encore augmentée par la rapidité des transports qui permet des séjours plus courts. Pour y faire face l'industrie thermale française se serre les coudes en créant des structures de coordination nationale, autour d'un haut commissariat au tourisme, qui décide entre autre le lancement de campagnes publicitaires nationales.



Sur la place des Thermes

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



L'Aga Khan



Mais d'une manière générale la clientèle aixoise et française en général change. Si l'on retrouve toujours à Aix une certaine élite et une partie du gotha mondial, il faut bien prendre en compte les changements consécutifs à la guerre. La grande Russie s'est refermée sur l'URSS et ses princes et princesses sont ruinés. L'aristocratie allemande et plus généralement celles de l'Europe de l'est, nos adversaires pendant la Grande Guerre, ne sont plus les bienvenues



6 Août 1929

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Le Prince Georges au Golf

1927



Le mariage de l'Aga Khan avec Renée Carron, Aix, 7/12/1929. A droite le maire, Henri Clerc

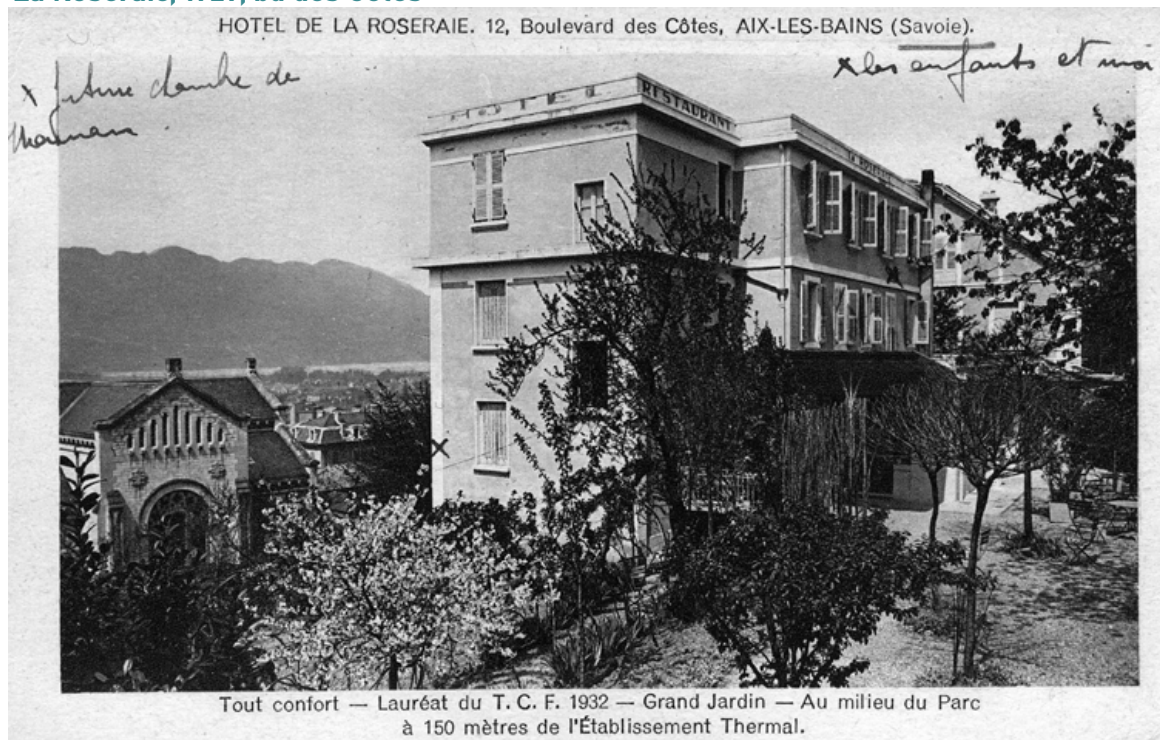
Quant aux britanniques, les changements de fortune ont beaucoup transformé leur paysage social. Qui plus est, la rapidité des transports les conduit maintenant plus facilement vers d'autres destinations plus lointaines, comme l'Egypte ou le Moyen Orient.

En clair, l'élite des touristes aixois est désormais composée essentiellement de la grande bourgeoisie d'affaire surtout anglo-saxonne, mais parfois aussi de quelques dinosaures d'un monde en disparition.

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



## La Roseraie, 1927, bd des Côtes

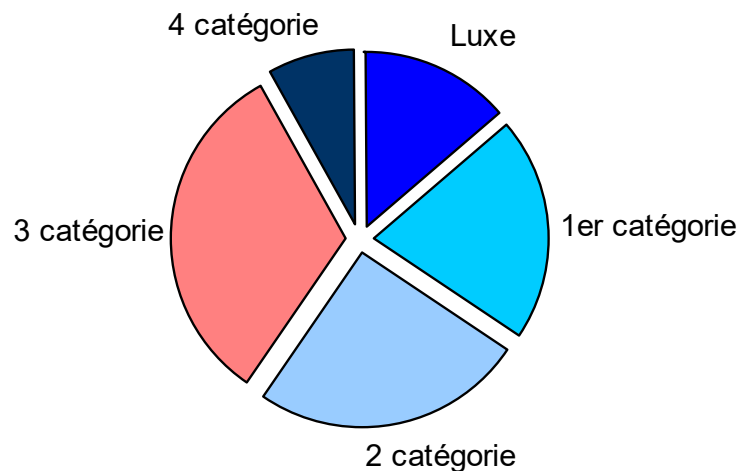


## Les Platanes, 1933, av. Petit Port



L'adaptation aixoise à ce tourisme un peu moins fortuné se fait très rapidement par la multiplication des hôtels de plus basse catégorie et même par l'ouverture d'un casino pour « pauvres », le Kursaal, où nous nous trouvons aujourd'hui. L'autorisation en avait été demandée dès 1914, car on estimait au Conseil Municipal, qu'à cause de la gestion commune de deux autres grands casinos, il n'y avait plus à Aix de lieux de distraction pour les classes les moins favorisées.

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Catégorie de l'hôtel	Nombre de nuités	pourcentage
Luxe	39006	13,77
1er catégorie	58799	20,75
2° catégorie	70483	24,88
3° catégorie	92513	32,65
4° catégorie	22524	7,95
<b>total nuités</b>	<b>283325</b>	<b>100,00</b>



Hôtel la Paix, rue Lamartine

Répartition des touristes par catégorie d'hôtel, 1930

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Hôtel Perquin, face au Golf, 1930



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Quand aux casinos aixois le conflit qui les oppose à la ville dure jusqu'en 1932. A cette époque le krach financier de décembre 1929 commence à produire ses effets en France, et l'ensemble des Casino se trouve au bord de la faillite, ce qui conduit la société fermière à demander l'abrogation de son bail.

Pour solutionner définitivement ce problème, la municipalité, puis la municipalité suivante, achète la majorité des actions de la Villa des Fleurs qu'elle apporte ensuite à la Société du Cercle. Il ne reste plus qu'une entité juridique.

Pour pallier cette crise et se mettre au gout du jour la Société du Cercle fait appel à l'architecte Parisien Siclis, qui transforme profondément le décor du Casino en l'épurant, cachant une partie du décor somptueux du XIX e siècle sous des couches de plâtre.

La Villa des Fleurs est elle-même profondément remaniée en 1926 avec la création d'une salle des fêtes pour les spectacles grand public.



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Casino Grand Cercle, salle des Fêtes

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Foyer du théâtre, transformations de Siclis

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Et après

Salle de jeux du Grand Cercle, avant

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Salle de spectacle de l'Eden, rue Vaugelas

En 1919 la ville rachète à la famille Mottet la salle de spectacle de l'Eden, qui deviendra dès lors une salle municipale dédiée à des manifestations populaires, politiques, ou de conférences. La salle comporte en outre une installation de cinématographe.

La crise atteint donc la France dans les années 1931-1932. Toutefois, elle touche peu Aix qui déjà atteinte par une crise du tourisme, s'était lancée dans un New Deal avant l'heure. Dès 1928, Henri Clerc envisage un programme de grands travaux municipaux pour lesquels il emprunte la somme colossale de 15 millions de francs.

Ce programme concerne : l'adduction, la création d'une plage à l'exemple de ce qui se fait à Genève, la création d'une des premières stations d'épuration de France,

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



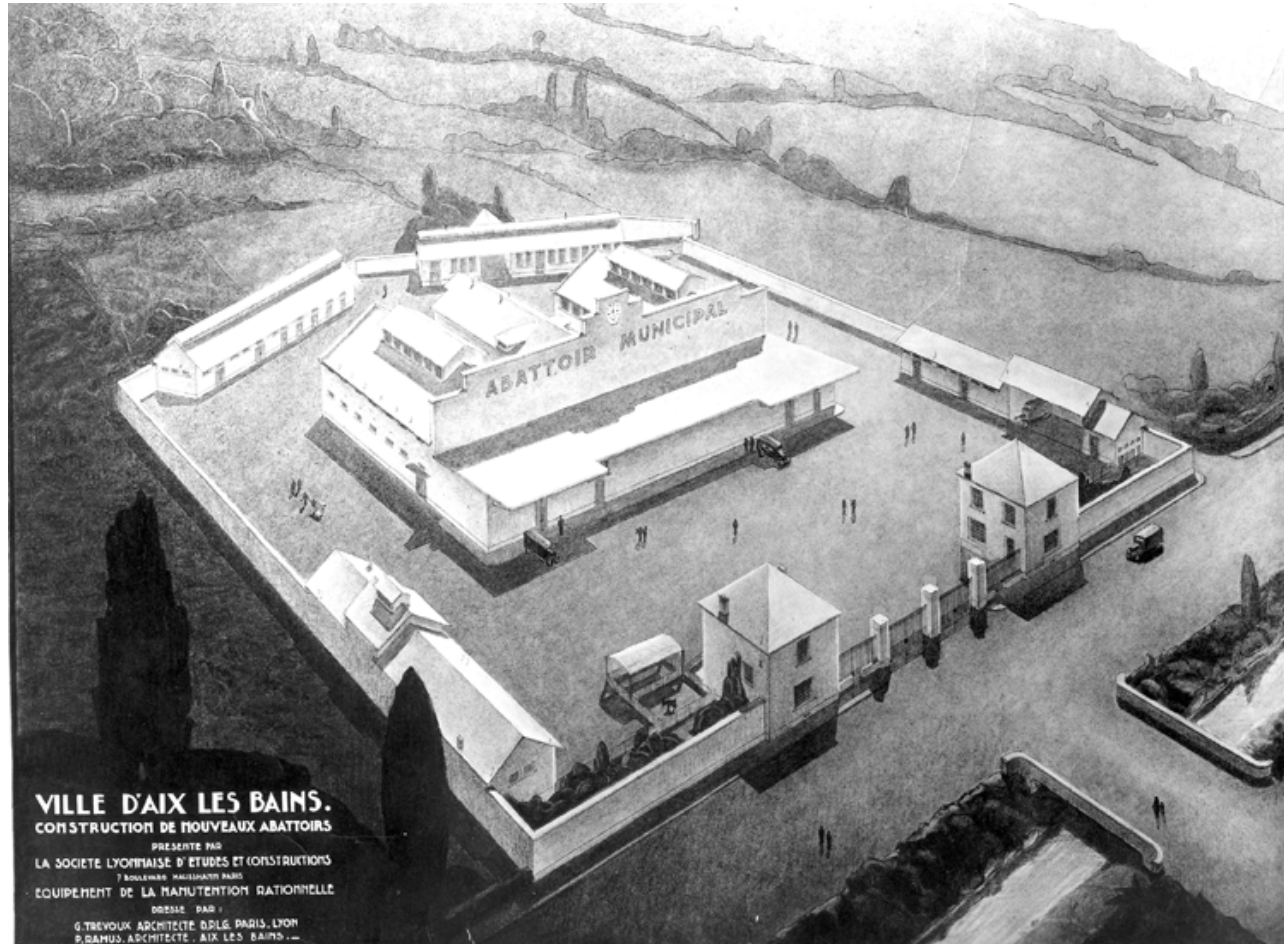
Celle d'écoles dans les deux hameaux qui n'en n'avaient pas : St Simond et Boncelin,



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



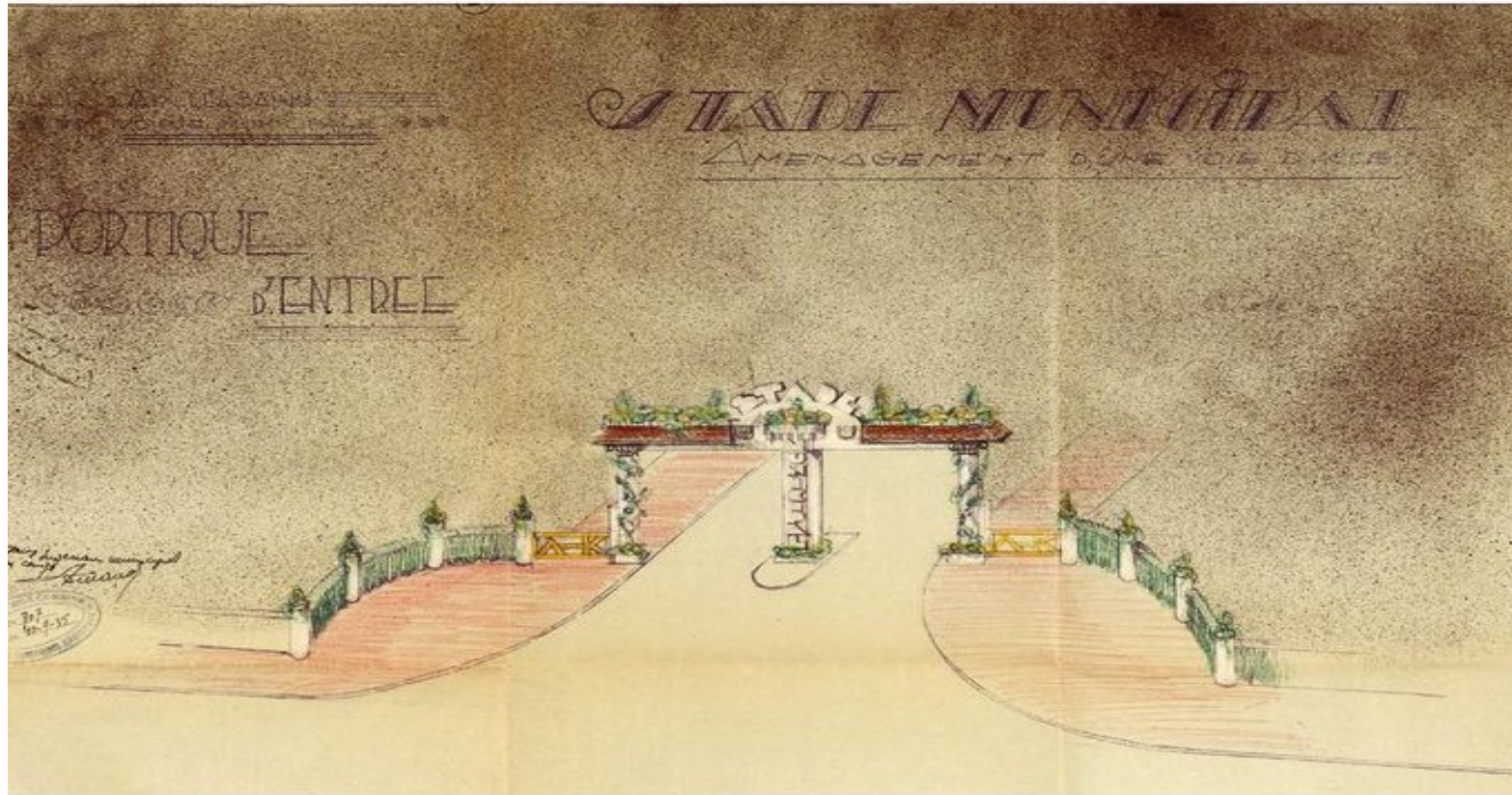
Nouveaux abattoirs, rue des Petits Pains



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932

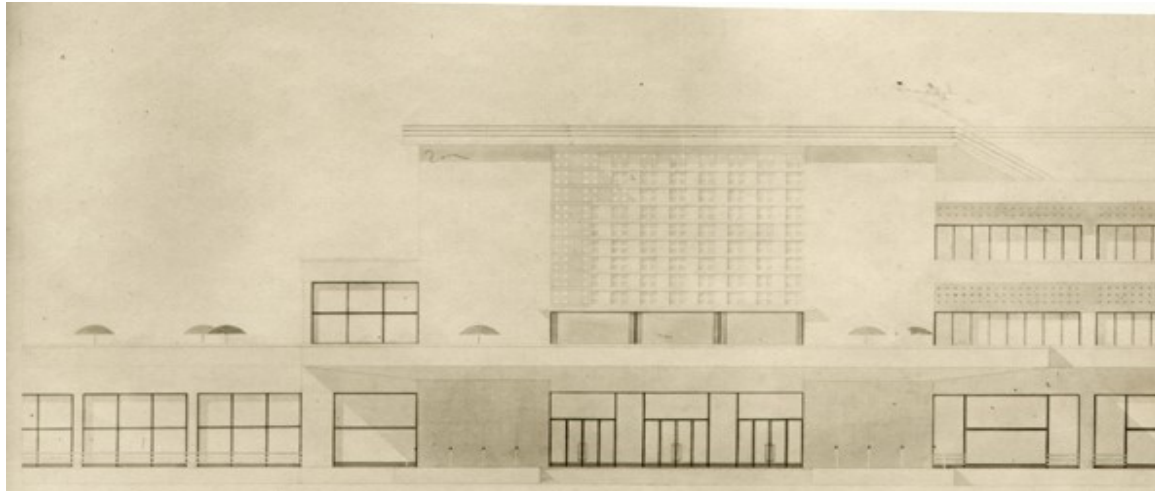


Celle du Stade Aga Khan à Marlioz, doté aussi d'un vélodrome,

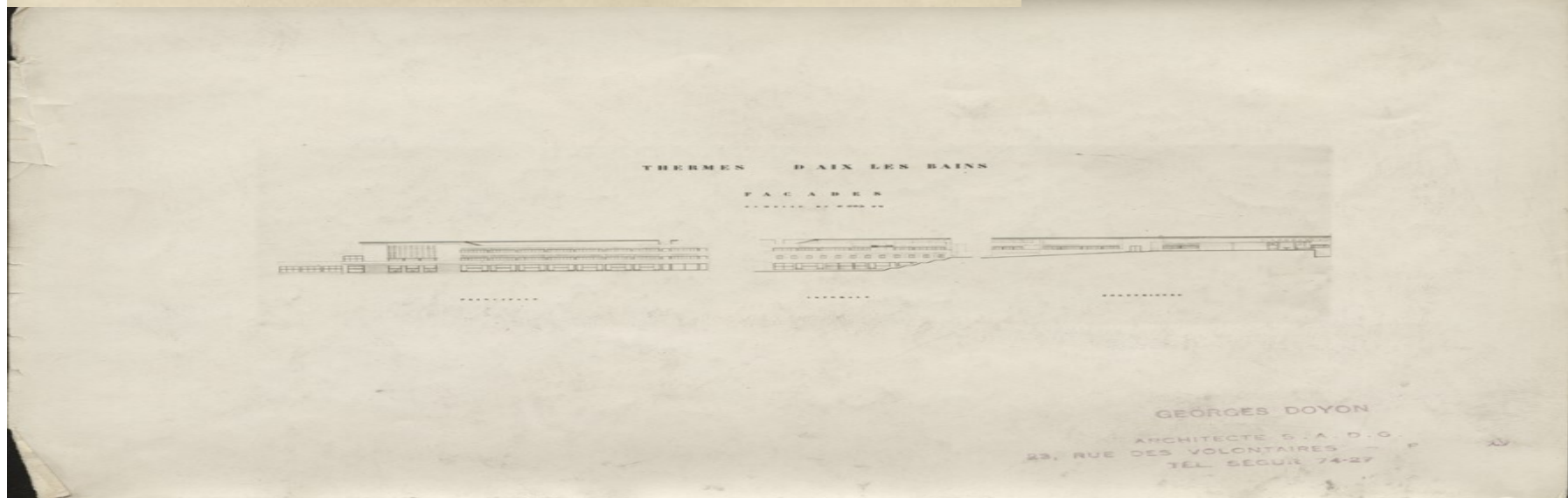


Entrée du stade Aga Khan, av. de Marlioz

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Projet lauréat du Concours,  
Georges Doyon, 1928





# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



31 janvier 1931

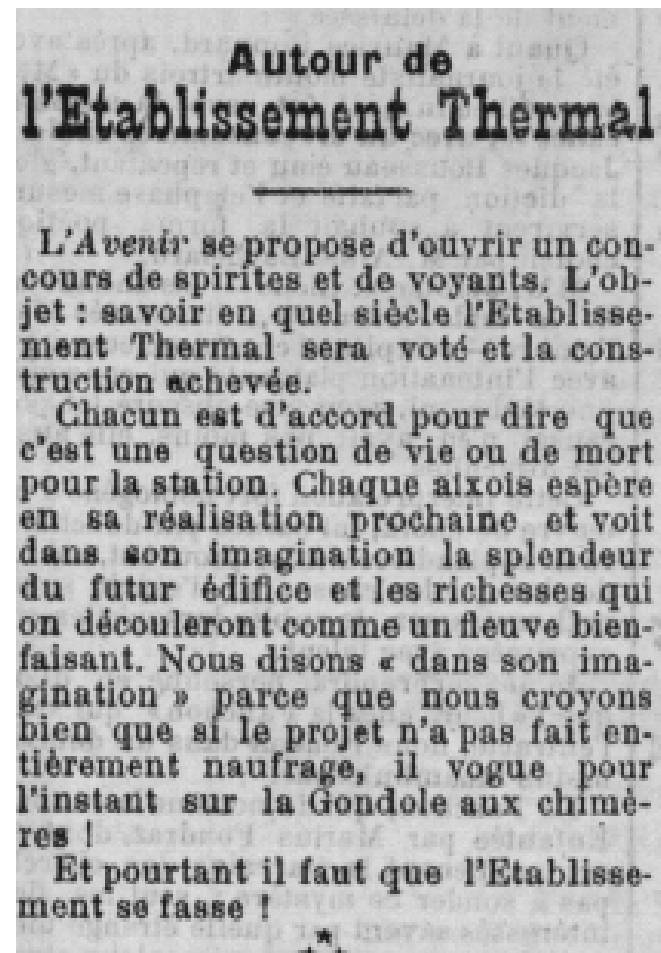
Quand au renouveau du thermalisme dont on discute depuis si longtemps, les choses s'enlisent en vaines discussions.

Pour accélérer le processus, la Société médicale d'Aix, avec la complicité de la ville, met en place, en 1926, une Société civile d'études de l'établissement thermal chargé de l'élaboration d'un programme d'études précis pour savoir ce que l'on veut et ensuite du lancement d'un grand concours d'architecte national.

Le concours de haut niveau fut remporté par l'architecte lyonnais Doyon. Toutefois, comme le prévoyait son cahier des charges, ce n'est qu'un concours d'idées qui n'engage pas à la réalisation et n'engage surtout pas l'Etat qui pour l'heure a bien d'autres soucis financiers. Je vous rappelle que le concours se termine fin 1928 et que la crise se profile déjà à l'horizon.

A Aix on s'impatiente

2 mai 1931



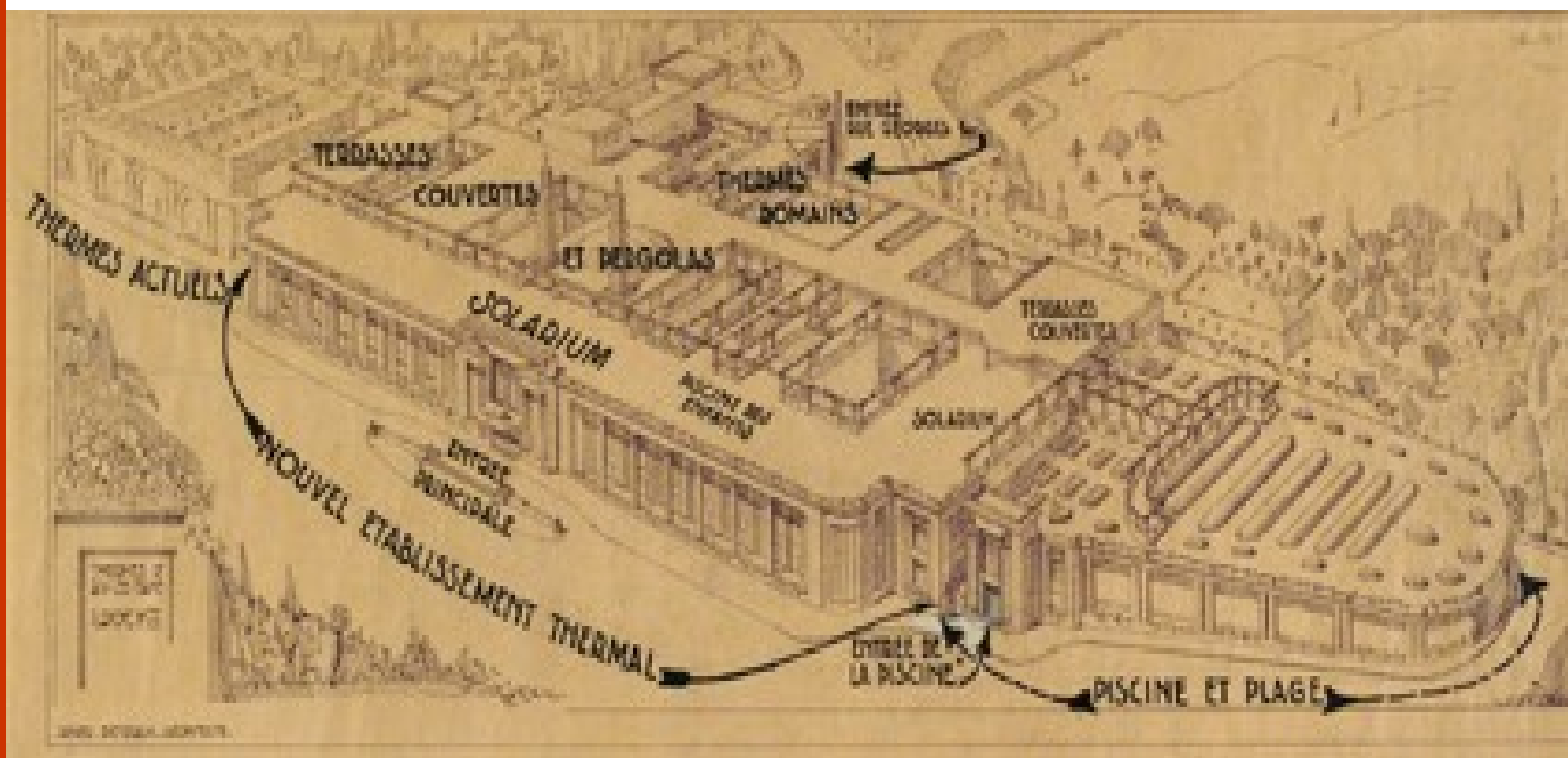




## Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932

Maurice Mollard fait alors, avec l'aide des députés savoyards, pression sur les ministères qui se succèdent pour faire admettre ce projet dans le grand plan d'outillage national.

Ce plan, mis en place juste avant le krach de 1929 par le ministère Tardieu, est repris en 1931 par le cabinet de Pierre Laval, puis par les cabinets successifs. C'est une sorte de New Deal à la française, politique de grands travaux visant à enrayer la crise et diminuer le chômage. Mais ce plan global est repoussé de 1931 à 1932. Le vote est finalement acquis en décembre 1931 pour le budget 1932



Projet du nouvel établissement thermal, Pétiaux

# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



Visite du Sultan du Maroc, Mohammed Ben Youssef, août 1931

La vie ne s'arrête pourtant pas à Aix-les-Bains, malgré la crise, la ville reçoit la visite du sultan du Maroc, Mohamed Ben Youssef, grand père de l'actuel roi du Maroc.

Ici accueilli à la gare, puis en visite à l'hôtel de ville... Une visite très mondaine



# Le mandat Henri Clerc ou la grande crise 1927-1932



En 1930, le docteur Jean Saidman, qui avait fondé l'actinologie, soit le soin par le rayonnement solaire, construit à Aix son premier Solarium tournant, dans un domaine en bordure du bois Vidal, chemin Honoré de Balzac.

## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Brigant le mandat de député de la circonscription d'Annecy, Henri Clerc délaisse Aix à qui le sénateur Mollard fait d'ailleurs « les yeux doux », depuis un bon moment. Henri Clerc démissionne en mai 1932. Il finira d'ailleurs très mal sa vie, puisque devenu co-président du conseil d'administration de France actualité, journal de propagande de l'Etat sous le régime de Vichy, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité à la Libération.

Le Sénateur Mollard, déjà fort connu pour accompagner la politique de grands travaux d'Henri Clerc, se coule facilement dans le siège et est élu sur une liste radicale socialiste sans grande surprise et avec une forte majorité acquise à sa cause.



Maurice Mollard  
Né a St Jean de Chevelu  
Le 15/1/1863  
Ingénieur  
Maire de St Paul jusqu'en 1925  
Conseiller général d'Yenne  
Sénateur de Savoie en 1920

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Pose de la première pierre des thermes, Justin Goddard, 1932



C'est un personnage fortement autoritaire, qui ne laisse pas place à la discussion dans son propre conseil, et profondément mégalomane. Les aixois le surnomment vite sa Majesté béton ler, et son conseil les béni-oui-oui. C'est ainsi qu'il se lance dans un nouvel emprunt de 30 millions de francs (les thermes devaient coûter à l'Etat un peu plus de 33 millions), pour financer une politique de gros travaux municipaux de remise en état de la station thermale. Le premier chantier en cours est bien sûr celui des thermes. La première pierre de l'édifice est posée le 30 novembre 1932, par le ministre de la Santé, futur maire de Lyon, Justin Goddard.

Le chantier était très impressionnant. Il fallut d'abord démolir l'ensemble des constructions pour dégager l'espace : l'**Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937**

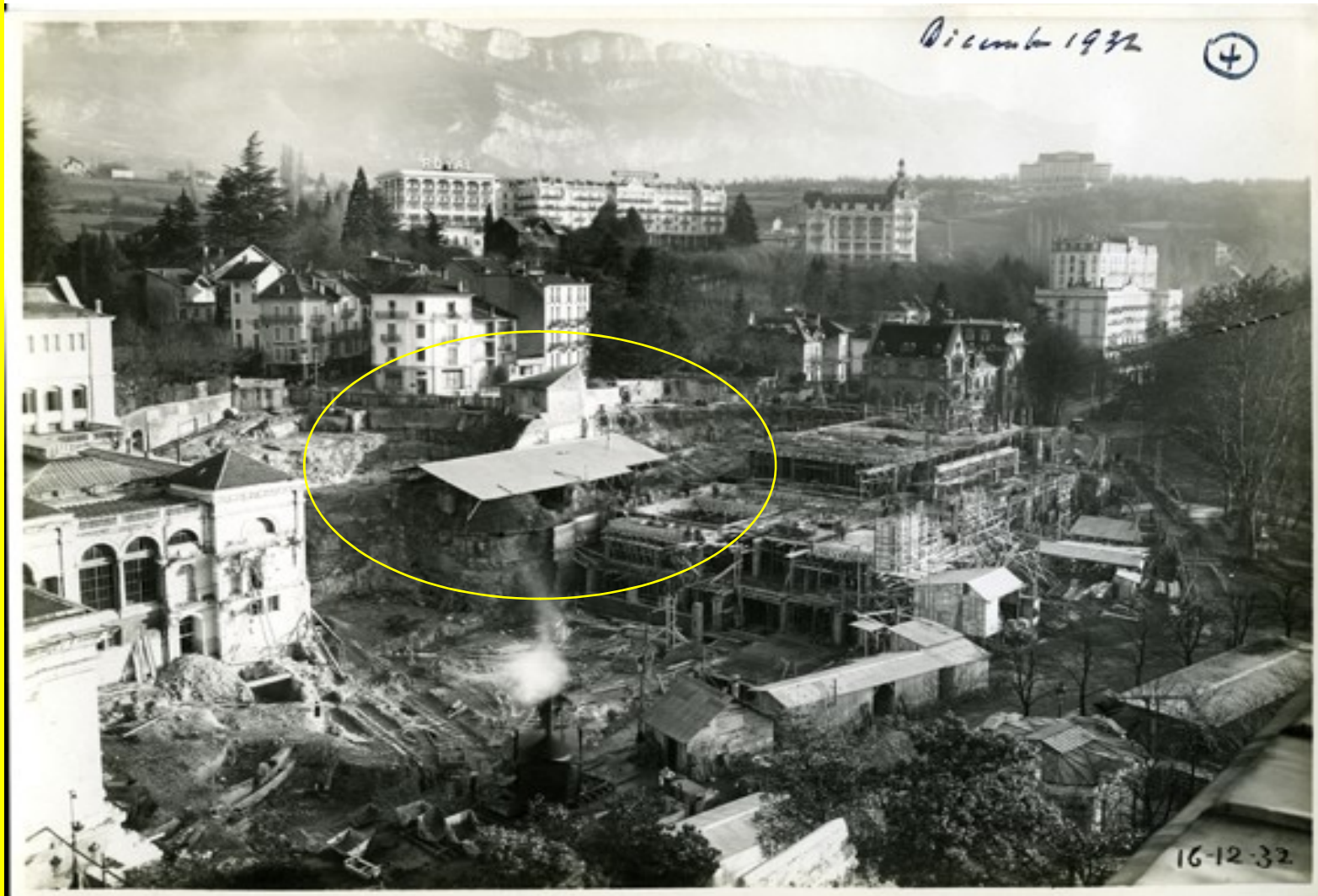


Le chantier était très impressionnant. Il fallut d'abord démolir l'ensemble des constructions pour dégager l'espace : l'asile évangélique, mais aussi la Pension Perrier et transporter la chambre de Lamartine à l'abri.





## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Les travaux furent accompagnés de fouilles archéologiques pour sauvegarder les vestiges romains.

## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



L'entreprise choisie, la grenobloise Truchetet et Tansini fit travailler ses ouvriers dans des conditions qui conduisirent à de nombreux accidents de chantiers. Son choix sur appel d'offre avait d'ailleurs défrayé la chronique locale, et les rumeurs commençaient à courir sur ses accointances avec le maire que l'on commençait à appeler M 10%. On le soupçonnait de tenir sa Delage flambant neuve de l'entreprise en question. Plus de 400 ouvriers se relayaient sur ces travaux.

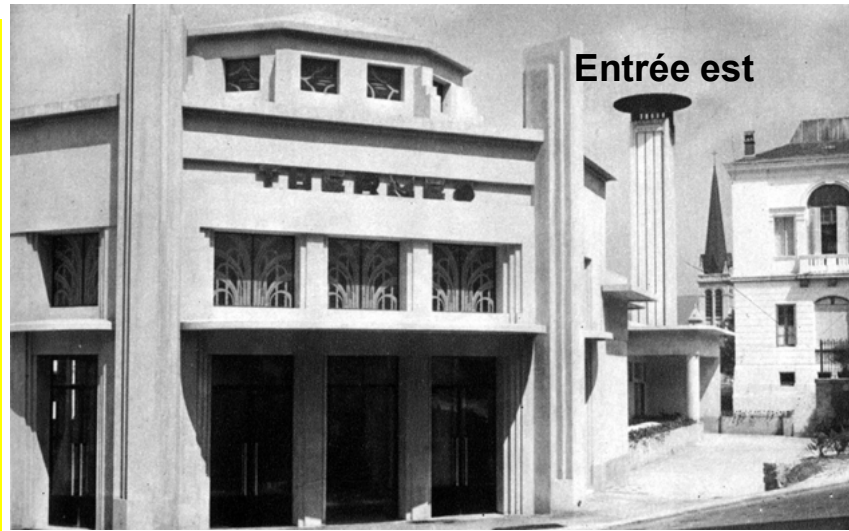
Juste quelques chiffres pour vous donner une idée du chantier, chiffres donnés à l'époque par l'architecte : 14 400 m<sup>3</sup> de béton, 1800 tonnes d'acier, 27 000 m<sup>2</sup> de plancher, 80 000m<sup>3</sup> de déblais, 45 km de tuyauteries,...

## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



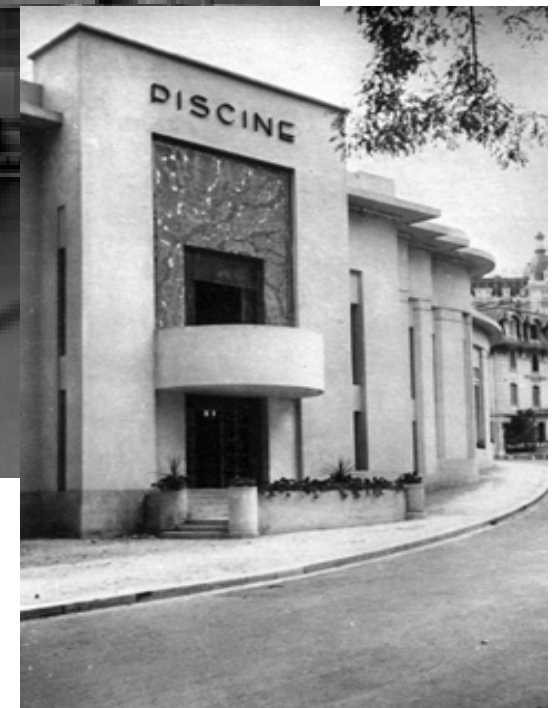
Le résultat fut à la hauteur de l'investissement prévu : un établissement de luxe, grandiose, très moderne dans son décor art déco, exécuté par les plus grands noms de l'époque : Gentil et Bourdet pour les faïences, Brand pour les ferronneries et les vitres gravées...

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Cabines de luxe. (photo FF)

## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Toutefois, la grande piscine ne fut faite qu'un peu plus tard, vers 1936, avec l'argent économisé par les rabais consentis par les entreprises. C'était une magnifique piscine olympique (33 m à l'époque), destiné autant aux aixois qu'aux curistes.

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Le nouvel asile évangélique



L'ancien asile évangélique

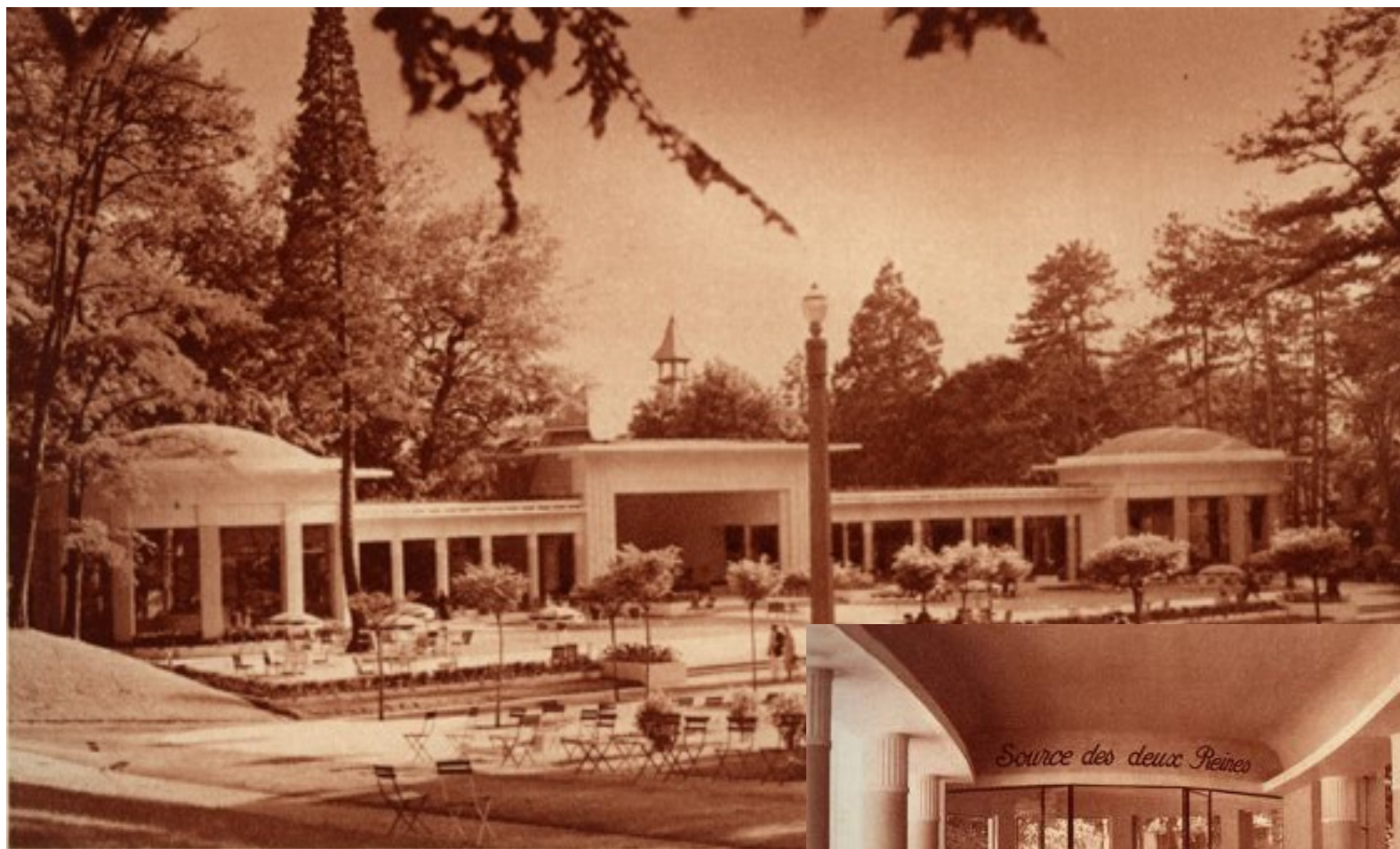
En attendant nous faisons le tour des autres chantiers aixois en cours dans ces années 1932 à 1936 :  
A commencer par le nouvel asile évangélique, l'ancien ayant été détruit par le chantier des thermes

## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



La rénovation complète du parc des thermes avec la construction de la rotonde. Les édifices du parc sont aussi l'œuvre de Roger Pétriaux, quant au dessin du parc il est dû au paysagiste Bouhana, déjà célèbre à l'époque pour avoir travaillé à Roland Garros

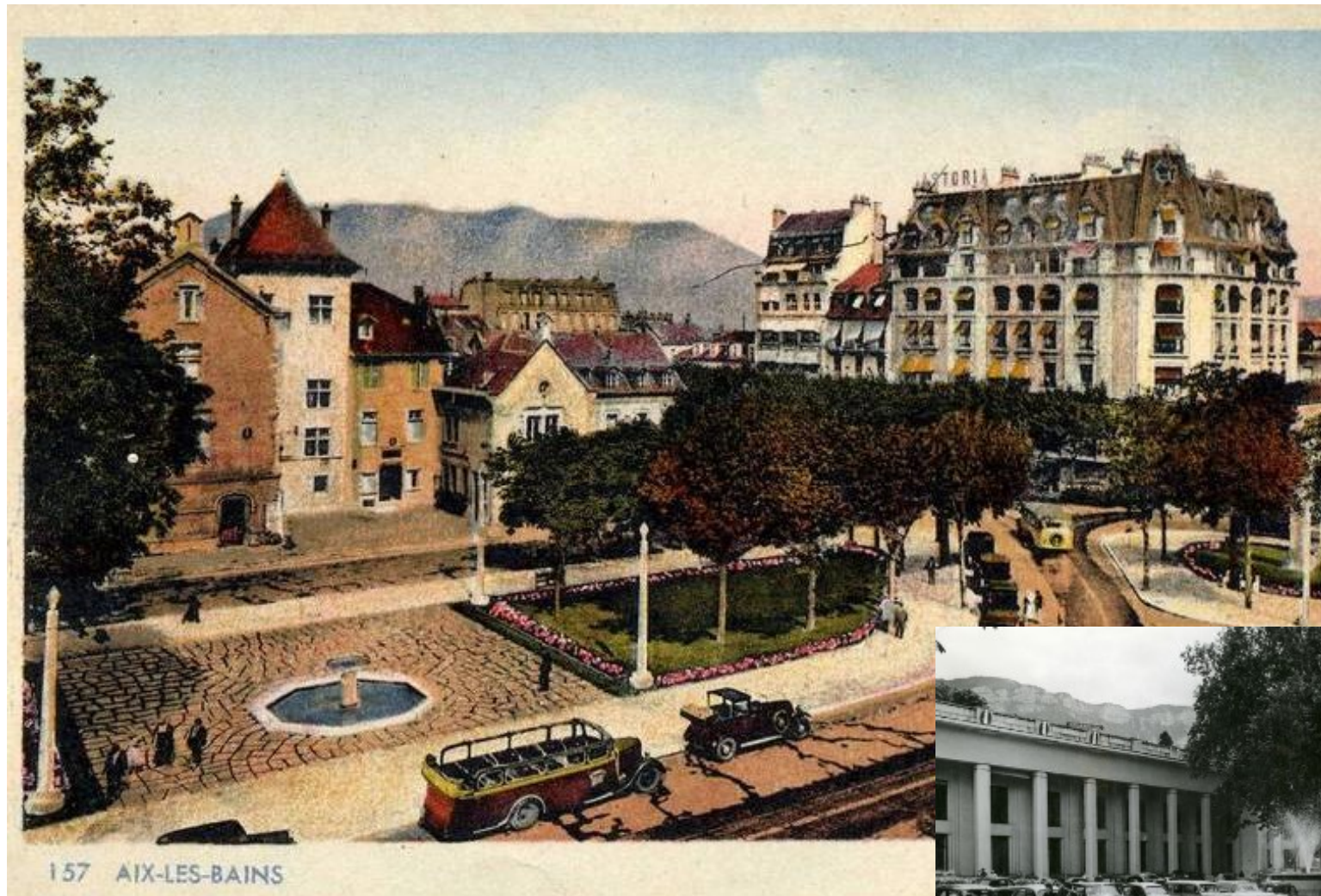
## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Des kiosques, mais aussi un promenoir des sources, entouré de deux petites rotondes où se trouvaient deux jolies petites fontaines de Gentil et Bourdet



## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



La transformation de la place de la mairie dans le goût de l'époque, peu après. On dégage alors les anciens kiosques des sources puisque de nouvelles fontaines sont installées au parc.

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



La construction de l'aquarium, conçu par l'Etat comme station hydro biologique pour étudier et préserver la faune et la flore du lac. Ses plans sont aussi de Pétriaux.

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Et surtout de la plage. Une première dans la région, faite sur le modèle de Genève. Toujours dessinée par l'architecte départementale Roger Pétriaux.

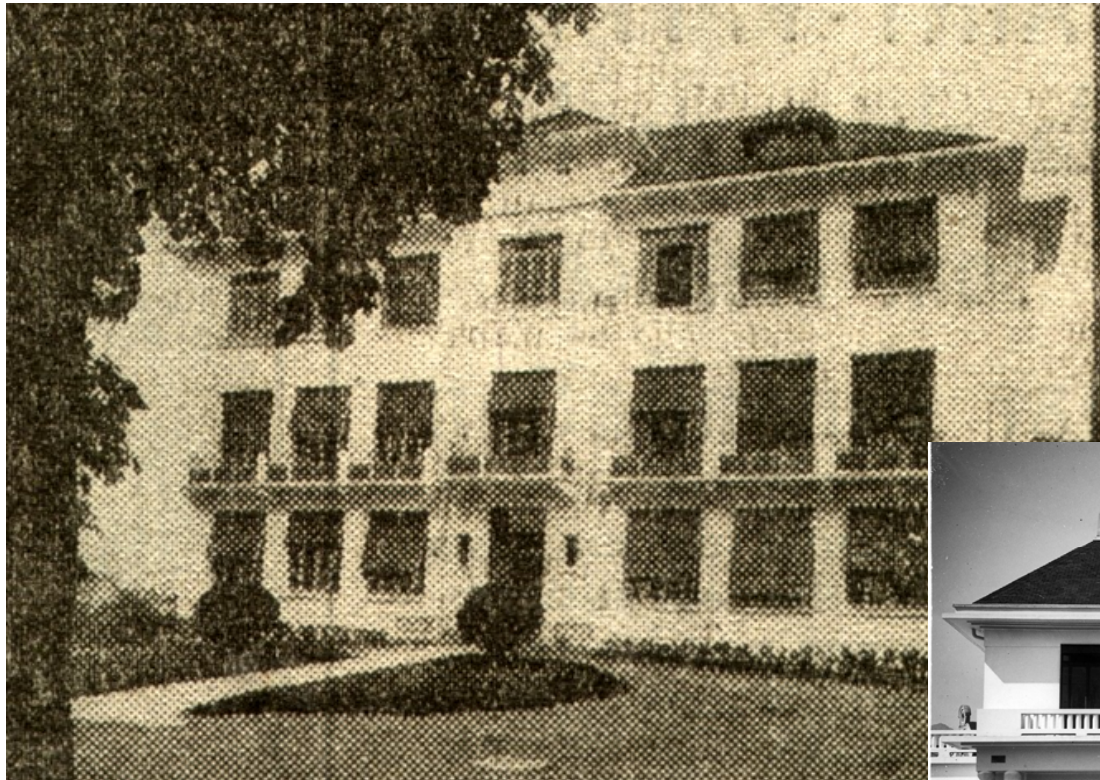


# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Inaugurée le 14 juillet 1933.

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



La nouvelle maternité à l'hôpital, inauguré par le ministre Goddard le 30 septembre 1932

Nouvelle entrée de l'hôpital 1933



# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Le stade bouliste, inauguré fin août 1933, rue des Prés Riants, plus populaire, dont l'architecte cette fois est Francis Crochon, architecte de la ville.



# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Et la construction de la route du Revard.  
Je passe sur les nombreux chantiers annexes, style tunnel de déviation du Tillet sous Tresserve, Station d'épuration, doublement de la route d'Aix à Chambéry le long du lac...  
Et vous aurez compris que durant les années 1932-1935 la ville est un gigantesque chantier



# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Lord et lady Baldwin, 1<sup>er</sup> ministre anglais



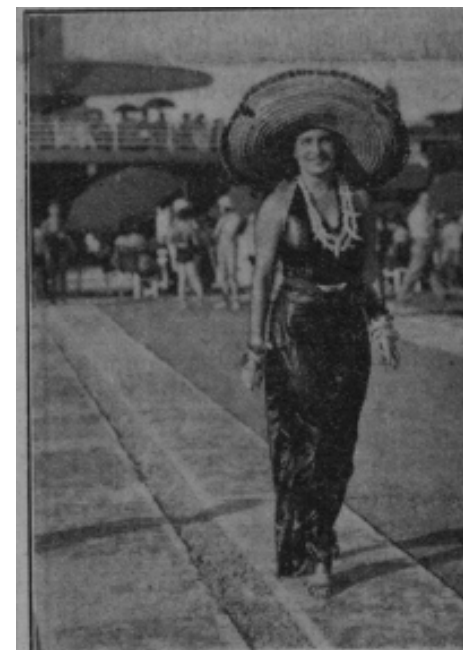
S E Stanley Baldwin, vice-chancelier de l'Empire Britannique et chef du parti conservateur, prend son verre d'eau, en compagnie de Mrs Baldwin, dans le parc rénové. — Nos hôtes fidèles ont bien voulu se prêter exceptionnellement à l'objectif.



L'Aga Khan

Progressivement, le creux touristique des années 1929-1932 se comble. On note la présence de quelques célébrités à Aix ces années là :

Lord et lady Baldwin, premier ministre anglais, l'ex roi d'Espagne détrôné, par la république, Alphonse XIII, l'Aga khan qui est toujours fidèle au lieu de ses amours et maintenant aussi quelques stars du cinéma ou de la littérature : Cécile Sorel, ...



A LA PLAGE  
La Princesse Achille Murat  
dans l'exquise présentation d'un pyjama  
de soie noire



## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Toutefois la nostalgie de la grande époque commence à s'installer et en 1937 on inaugure la statue du cinquantenaire de la venue de la reine Victoria

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Puis celle du roi George Ier mort en 1913



# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Les fêtes sont de plus en plus des manifestations de masse, Fêtes de fleurs, mais aussi concours d'élégance automobile. La voiture est devenue la reine de nos villes tellement elle s'est démocratisée pendant ces 20 années de l'entre deux guerres



## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Quant aux sports ils sont désormais accessibles au plus grand nombre, peut être pas le golf ni le tennis dont les stars foulent les cours aixois

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



Arrivée du tour de France, square A. Boucher

# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937



# Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937





## Maurice Mollard, les années béton, 1932-1937

Le maire se heurte de plus en plus à une opposition au sein même de sa majorité. On lui reproche ses très nombreuses absences, même lors du congrès international des anciens combattants en 1937, ou son autoritarisme, et son interventionnisme dans tous les chantiers.

Les aixois se lassent des travaux de toute sorte.

Devant cette fronde il prend le parti de démissionner en novembre 1937. Le conseil élit à sa place le Dr Paul Dussuel, mais c'est une autre époque qui commence.

